

abcdefghijklmnop Julien Mannoni ijklmnop
tuvwxyzabcdefghijklmnopqrstu
vwxyzabcdefghijklmnopqrstu
vwxyzabcdefghijklmnopqrstu
vwxyzabcdefghijklmnopqrstu
vwxyzabcdefghijklmnopqrstu
vwxyzabcdefghijklmnopqrstu
vwxyzabcdefghijklmnopqrstu
vwxyzabcdefghijklmnopqrstu
vwxyzabcdefghijklmnopqrstu
vwxyzabcdefghijklmnopqrstu
vwxyzabcdefghijklmnopqrstu
vwxyzabcdefghijklmnopqrstu
vwxyzabcdefghijklmnopqrstu
vwxyzabcdefghijklmnopqrstu
vwxyzabcdefghijklmnopqrstu
vwxyzabcdefghijklmnopqrstu
vwxyzabcdefghijklmnopqrstu
vwxyzabcdefghijklmnopqrstu
vwxyzabcdefghijklmnopqrstu
vwxyzabcdefghijklmnopqrstu
vwxyzabcdefghijklmnopqrstu

catalogue n° 13

—

automne 2011

autographes littéraires, livres et documents extraits de la bibliothèque de Christian Maurel et de Bernard Kagane

Patrick Modiano

success Nouvelles

À l'avis Emmanuel
Bernard Maël

général
jean Armand

jean Armand
rose Cléjio - Claude Roy

Mitterrand

F. Mitterrand
F. MITTERRAND

 All
RB
2014 ouvert
lob Amé

Christian Maurel (1931-2011) est un écrivain secret aujourd'hui oublié. Ses poèmes (*Pont de l'Etoile*, Seghers, 1950), ses récits poétiques (*Les Canaris en queue de poisson*, Robert Laffont, 1971) lui acquièrent pourtant l'estime de René Char et de JMG Le Clézio, avec lesquels il entretint une correspondance régulière. Son *Exotisme colonial* (Robert Laffont, 1980), livre d'anciennes photographies dont il écrivit la longue préface, de même, est remarquable pour la pertinence de son regard et la finesse de son analyse, qui lui valurent les éloges de Claude Lévi-Strauss et... François Mitterrand. Quant à son *Dictionnaire des histoires drôles* (Fayard, 1967), publié sous le pseudonyme – que nous dévoilons ici sans pudeur – de Hervé Nègre et régulièrement réédité depuis, il lui assura une rente modeste mais constante.

En marge de ses activités de journaliste – à « L'Express » et au « Nouvel Observateur » notamment – il participa à de nombreuses aventures idéalistes et intellectuelles des années 1960 et 1970, comme celle du Club Méditerranée, dont il fut avec son conjoint Bernard Kagane « gentil organisateur » et en charge de la publicité, mai 1968 côté Living Theatre, le Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire (FHAR) et l'enseignement de Gilles Deleuze (son « maître » disait-il) dont il fut un proche.

Poète avant tout, il fut victime de la crise de l'édition qui se dessina à la fin des années 1970. Le monde littéraire et éditorial avait changé depuis les glorieuses années 1950-1970 et l'exigence de sa plume et de son intellect n'était plus « vendeuse ». Trois tentatives (vers 1979, 1985 et 1993), avec trois manuscrits différents, furent infructueuses, malgré le soutien et l'estime de quelques amis éditeurs (Françoise Verny, Claude Roy...). Il se coupa progressivement du monde, dans son château de Beuvron dans la Nièvre d'abord puis dans sa maison des Cévennes. Un cancer puis une démence, la maladie du siècle, plus terrible encore pour les gens brillants, finirent par avoir la peau de cet insoumis.

Il rencontra le peintre **Bernard Kagane** (1932-2008) vers 1950 et ne le quitta plus. Ils travaillèrent ensemble au Club Méditerranée, pour lequel Kagane composa de superbes affiches. Kagane, réalisa également de nombreuses maquettes pour le Club français du livre, illustra de charmants livres pour enfants et composa quelques frontispices. Il montra son travail – à thème essentiellement homosexuel – dans quelques expositions (Michel Tournier rédigea la préface de son catalogue de 1978) mais se refusa à entrer dans le système marchand et ne vendit que quelques toiles à des collectionneurs amis.

C'est une partie de leurs archives que je présente ici, comme un hommage à ces deux amis et voisins rencontrés la première fois, encore adolescent, par une belle journée d'été de 1993.

Quelques ensembles de documents importants :

- n° 6 : autour de Julian Beck et du Living Theatre
- n° 12 à 17 : lettres de René Char
- n° 53 à 56 : lettres de JMG Le Clézio
- n° 74 à 77 : autographes et livres de Michel Tournier
- n° 38 à 46 : lettres d'éditeurs
- n° 19 à 31 : autour du Club Méditerranée
- n° 20 à 22 et 59 à 63 : travaux de Bernard Kagane
- n° 23, 24, 65 et 79 : brochures et manuscrits de Christian Maurel

Julien Mannoni livres anciens

83 bd de Magenta – 75010 Paris

des.livres.autour@gmail.com

+33 1 48 24 13 55

Par correspondance ou sur rendez-vous

494 370 513 R.C.S. Paris, TVA non applicable

Conditions de vente conformes aux usages de la librairie ancienne et moderne.

Les lots n° 10, 11 et 30 ne pourront pas être exportés en dehors de l'Union Européenne sans autorisation des Archives de France, formalité qui peut prendre plusieurs jours.

Les commandes se font par e-mail ou par téléphone.

Les frais de port sont en sus. Modes de paiement acceptés : chèque, virement bancaire, mandat. Paypal peut être utilisé, moyennant une commission de 3,5 %.

Pour la plupart des documents ici présentés, nous tenons des photos à votre disposition, sur demande.

Nos catalogues sont diffusés uniquement par voie électronique. Voir <http://pagesperso-orange.fr/des.livres.autour/> pour d'autres listes. Notre catalogue permanent est consultable ici : <http://www.livre-rare-book.com/des-livres-autour.htm>.

Une bio-bibliographie de Christian Maurel se trouve à la fin de ce catalogue.

Sauf mention contraire toutes les lettres sont adressées à Christian Maurel.

Arnaud, Georges (Henri Girard, dit)
(1917-1987) écrivain et journaliste

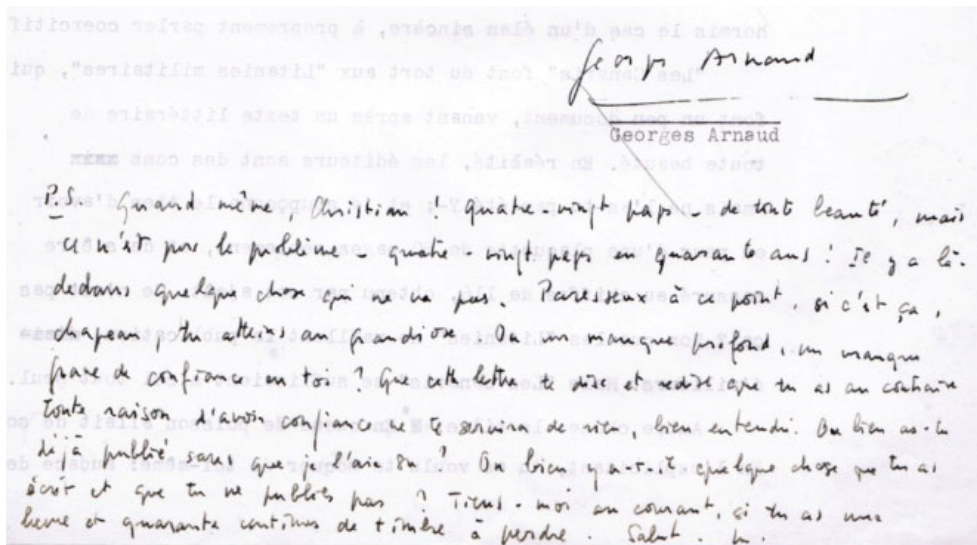
– n° 1 et 2

1. Lettre tapuscrite et autographe signée

150 €

Alger, 26 avril 1971. 2 pp. in-4., 35 lignes tapuscrites signées suivies d'un post-scriptum manuscrit paraphé de 9 lignes.

Très belle lettre. Il félicite Christian Maurel pour la parution des *Canaris en queue de poisson* : « un texte merveilleux, à la fois désinvolte et dense, porté par une poésie d'hallucination qui ne sonne le creux nulle part ». Il regrette ensuite que l'éditeur ait jugé nécessaire d'ajouter à ce premier texte un second, *Les Litanies militaires*, non qu'il n'aime pas ce texte, « mais Les Canaris se suffisaient à soi tout seul ». Il donne ensuite quelques nouvelles à son ami qu'il n'a pas vu depuis vingt ans. Son post-scriptum est plus direct : « Quand même, Christian ! Quatre-vingt pages - de toute beauté, mais ce n'est pas le problème - quatre-vingt pages en quarante ans ! Il y a là dedans quelque chose qui ne va pas. Paresseux à ce point, si c'est ça, chapeau, tu atteins au grandiose. Ou un manque profond, un manque grave de confiance en toi ? Que cette lettre te dise et redise que tu as au contraire toute raison d'avoir confiance ne te servira de rien, bien entendu. Ou bien as-tu déjà publié sans que je l'aie su ? Ou bien y-a-t-il quelque chose que tu as écrit et que tu ne publies pas ? Tiens-moi au courant si tu as une heure et quarante centimes de timbre à perdre. »



2. Lettre tapuscrite signée

100 €

Alger, 29 octobre 1971. 1 p. in-4., 19 lignes, deux corrections et un ajout autographe.

Belle et tendre lettre. Il relit depuis six mois la lettre que Maurel lui a écrite. « [Ce qu'il] relit aussi, plusieurs fois, et ce n'est pas fini, ce sont les Canaris », un livre qu'il trouve riche au-delà de sa beauté formelle et qui « a la densité du creux des mains, appliquée à la chair d'autrui ». Il lui commande de publier ce qu'il a écrit d'autre que les *Canaris* car « la beauté est faite pour être donnée à voir, c'est vrai des livres aussi bien que des corps, et d'ailleurs que c'est charnel ce que tu écris. » Avant de signer, il ajoute à l'encre « et je t'embrasse ».

Barthes, Roland

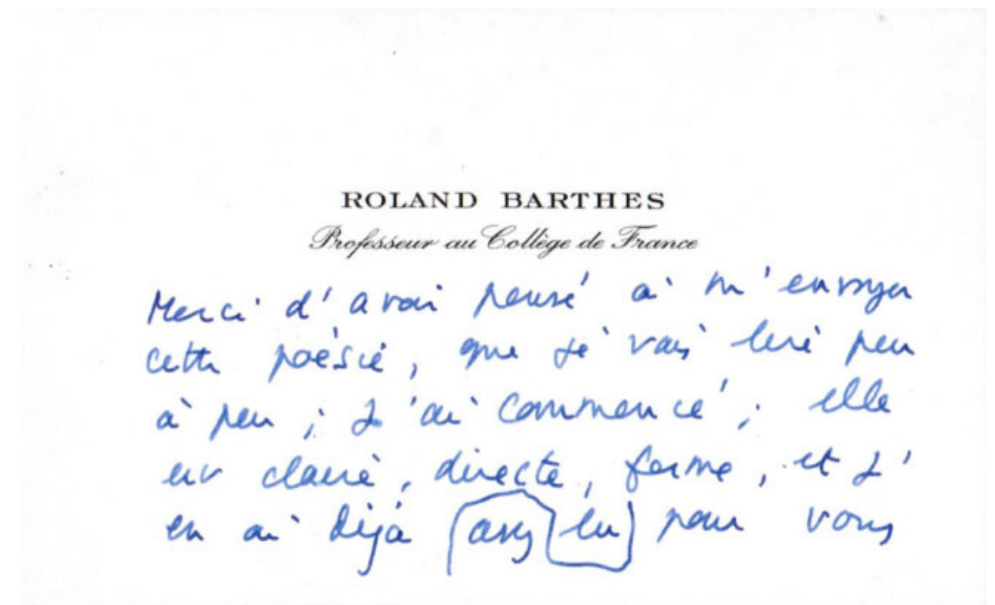
(1915-1980) écrivain et sémiologue

3. Lettre autographe signée

180 €

5 novembre 1979. 2 pp. sur sa carte de visite « Roland Barthes professeur au Collège de France » (7 lignes.), une correction autographe, parafe, enveloppe conservée.

Il remercie Christian Maurel pour l'envoi de sa « poésie ». Il la trouve « claire, directe, ferme, et [il] en a déjà lu assez pour [le] remercier sans rhétorique ».



Baudrillard, Jean
(1929-2007) philosophe

- n° 4 et 5

4. Lettre autographe signée

300 €

Slnd [ca 1975 ?]. 1 p. in-8, 13 lignes sur papier bleu.

« J'ai bien reçu votre texte et je l'ai lu avec un vif plaisir (ou de quelque autre nom qu'on puisse appeler ça mais enfin - c'est vif et ça m'a fait plaisir - alors ?) ». Il lui donne ensuite son numéro de téléphone et lui demande de le rappeler pour déjeuner.

Les autographes de Jean Baudrillard sont rares.

5. Lettre autographe signée

200 €

Slnd [ca 1975 ?]. 1 p. in-8, 10 lignes.

Il a reçu le texte de Christian Maurel avant de partir trois mois aux Etats-Unis. Il lui donne son numéro de téléphone et lui demande de le rappeler pour en discuter.

Petite déchirure (2 cm) sans manque au pli de la lettre.

Cher ami,
Merci pour votre lettre. J'ai bien reçu votre texte et j'ai lu avec un vif plaisir (ou de quelque autre nom qu'on puisse appeler ça mais enfin - c'est vif et ça m'a fait plaisir - alors ?)
Je n'ai pas de téléphone de vous. Si vous m'appellez à 3718343, nous déjeunerons ensemble un d' ces jours ?
Bonne nuit
Jean Baudrillard

4

Excusez-moi si je n'ai pas pu vous répondre plus tôt. J'ai reçu votre texte juste avant d'être parti 3 mois aux Etats-Unis. J'ai beaucoup en discuter avec vous. Rappel- vous m'appellez à 3718343 ?
Merci.
Jean Baudrillard

5



Autour de Julian Beck, du Living Theatre et de *Paradise Now*

En tant qu'ami de Julian Beck et que journaliste, Christian Maurel participe de très près à ce qui fut le grand scandale emblématique du festival d'Avignon 1968 : la création de *Paradise Now*. C'est lui qui envoie la troupe au village du Club Méditerranée à Cefalù en Sicile, et il aide par la suite considérablement à l'édition de cette pièce. Nous avons gardé dans nos retranscriptions les délicieuses fautes de français de Julian Beck mais nous en avons corrigé l'orthographe.

Beck, Julian

(1925-1985) acteur, metteur en scène et poète américain

6. Ensemble de 3 lettres autographes signées, 2 lettres tapuscrites signées, 2 tapuscrits, 1 manuscrit

vendu

- (a) [Rome], 3 février 1968. 1 carte postale, 13 lignes autographes signées.

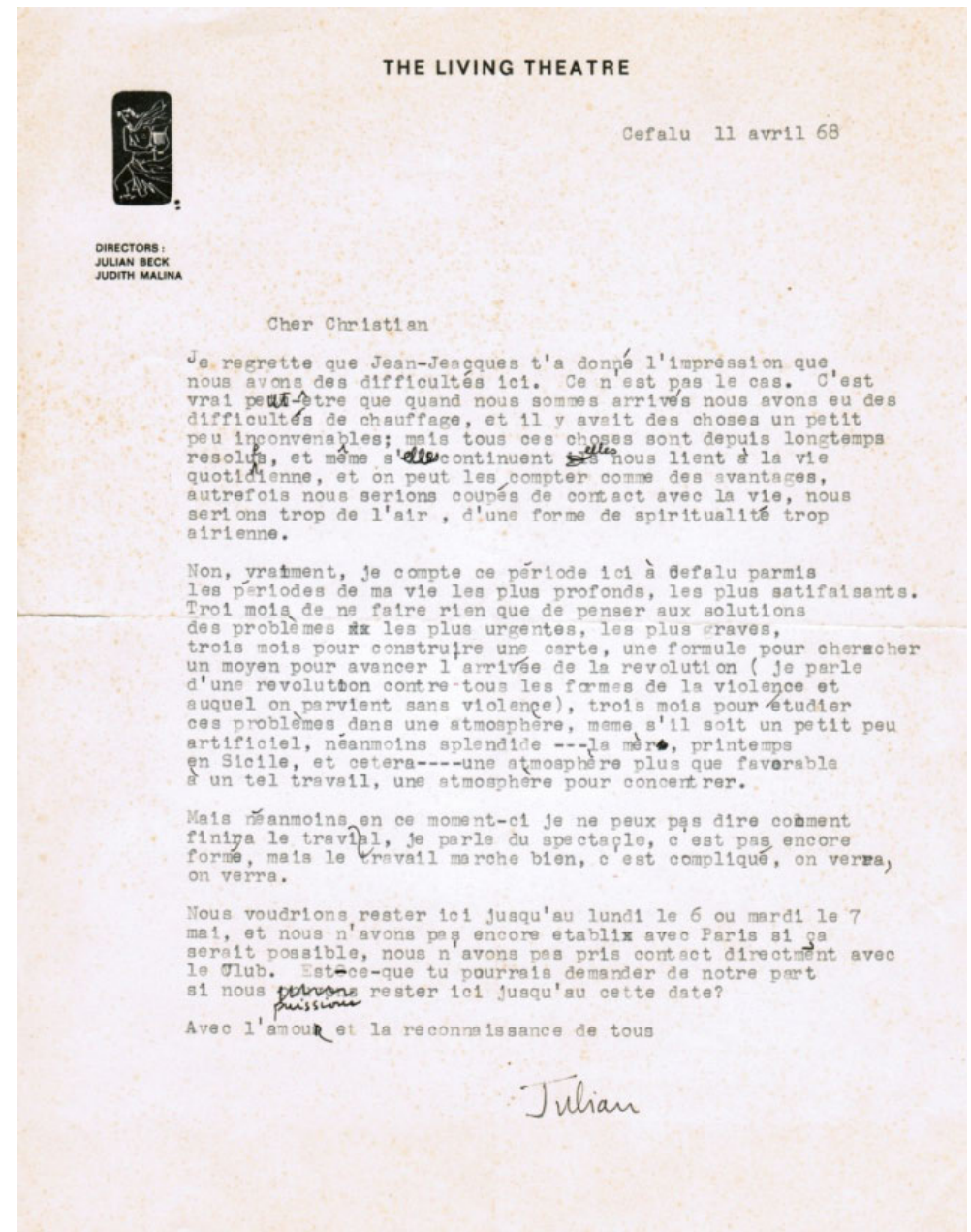
Il est à Rome, en route vers Cefalù en Sicile et prépare les répétitions de *Paradise Now*. « Tout marche bien, nous serons bientôt à Cefalù, grâce à toi. Nous avons déjà commencé les répétitions ici à Rome, Amen. Voyage sombre, voyage éclairé. Voyage dangereux, sérieux, joyeux, et j'espère nécessaire parce que... la faim, la vanité. Toujours avec amour (révolutionnaire). »

- (b) Cefalù, 11 avril 1968. 1 lettre tapuscrite signée, 1 p. in-4 sur papier à en-tête du Living Theatre, 32 lignes, ratures et corrections autographes.

Importante lettre concernant la genèse du scandale *Paradise Now*. Il commence par expliquer que les difficultés qu'il a pu avoir à son arrivée au village du Club Méditerranée à Cefalù n'en étaient pas ou n'en sont plus : « *quand nous sommes arrivés nous avons eu des difficultés de chauffage, et il y avait des choses un petit peu inconvenables ; mais toutes ces choses sont depuis longtemps résolues, et même si elles continuent elles nous lient à la vie quotidienne, et on peut les compter comme des avantages, autrefois nous serions coupés de contact avec la vie, nous serions trop de l'air, d'une forme de spiritualité trop aérienne.* » Il y est surtout très productif et prépare activement la Révolution : « *je compte ce période ici à Cefalù parmi les périodes de ma vie les plus profonds, les plus satisfaisants. Trois mois de ne faire rien d'autre que de penser aux solutions des problèmes les plus urgentes, les plus graves, trois mois pour construire une carte, une formule pour chercher un moyen pour avancer l'arrivée de la révolution (je parle d'une révolution contre tous les formes de la violence et auquel on parvient sans violence), trois mois pour étudier ces problèmes dans une atmosphère, même s'il soit un petit peu artificiel, néanmoins splendide – la mer, printemps en Sicile, et cetera – une atmosphère plus que favorable à un tel travail, une atmosphère pour concentrer. Mais néanmoins en ce moment-ci je ne peux pas dire comment finira le travail, je parle du spectacle, c'est pas encore formé, mais le travail marche bien, on verra, on verra.* » Il demande ensuite à Maurel s'il peut faire en sorte qu'ils puissent rester au Club jusqu'au 6 ou 7 mai.

- (c) Chicago, 25 janvier 1969. 1 lettre autographe signée, 2 pp. in-4 sur papier à en-tête du Harrison Motor Hotel, 61 lignes.

Longue et belle lettre. « *Je suis absolument désolé de ne pas avoir pu trouver le temps pour t'écrire. Mais depuis vingt cinq ans toutes mes lettres commencent avec cette phrase.* » Il est épuisé par la tournée aux Etats-Unis, « *nous jouons ou voyageons six jours par semaine et le septième nous demeurons au travail et il y a partout des interviews, la radio, la télévision* », « *Pierre Biner [journaliste, auteur de *Le Living Theatre, histoire sans légende*] voyage avec nous depuis novembre et il y a un jour, il m'a dit qu'autrefois il pensait que nous n'avons jamais le temps parce que nous sommes mal organisés ou pas vraiment dévoués au travail ou que nous fumons trop, mais que maintenant il comprend les difficultés de la vie du Living.* » *Paradise* est « *un succès stupéfiant* ». et la pièce « *naturellement agit, lève beaucoup de controverses partout* ». « *Il y a des montagnes de publicité et il n'y aura pas de difficulté pour trouver un éditeur pour le livre ici aussitôt pour que nous l'aurons fini.* » Il en vient ensuite à leur « *partie du travail* ». Il a presque fini de rédiger le texte, mais rien ne sera prêt avant fin février. La « *proposition* » avance lentement, il a pris des notes et finira une première version bientôt. Il corrige la dactylographie d'un premier carnet, et d'un deuxième, la dactylographie d'un



troisième est en cours. Mais cela coûte cher et il devra payer environ 3 000 NF, ce qu'il demande à Maurel d'expliquer à l'éditeur Robert Morel. Il a du mal à obtenir une « réponse des Canadiens ». Il hésite à propos de la réponse à donner à Fayard, auquel il écrit et téléphone, parce que « *selon son contrat – il me faut finir le travail six mois après d'avoir signé le contrat, et j'en ai peur un peu de ne pas pouvoir remplir cette commande* », « *c'est impossible de trouver les 3-4 jours desquels j'ai besoin pour faire bien le travail.* » Judith et lui l'embrassent, « *notre amour à toi, à Bernard toujours, et l'espoir que tu ne t'en fâches pas trop parce que le travail marche si lentement.* »

- (d) Boulder (Colorado), 3 février 1969. 1 lettre autographe signée, 1 p. in-4 sur papier à en-tête du Highlander Motel, 11 lignes.

Il envoie le premier carnet : « *j'envoie une photocopie parce que j'ai peur d'envoyer l'original* ». Il a commencé à corriger le deuxième carnet et l'envoie dans 3-4 jours. « *Je suis désolé que le travail marche si lentement. Judith et moi nous faisons du bon progrès avec le texte. La proposition marche trop lentement en ce moment.* »

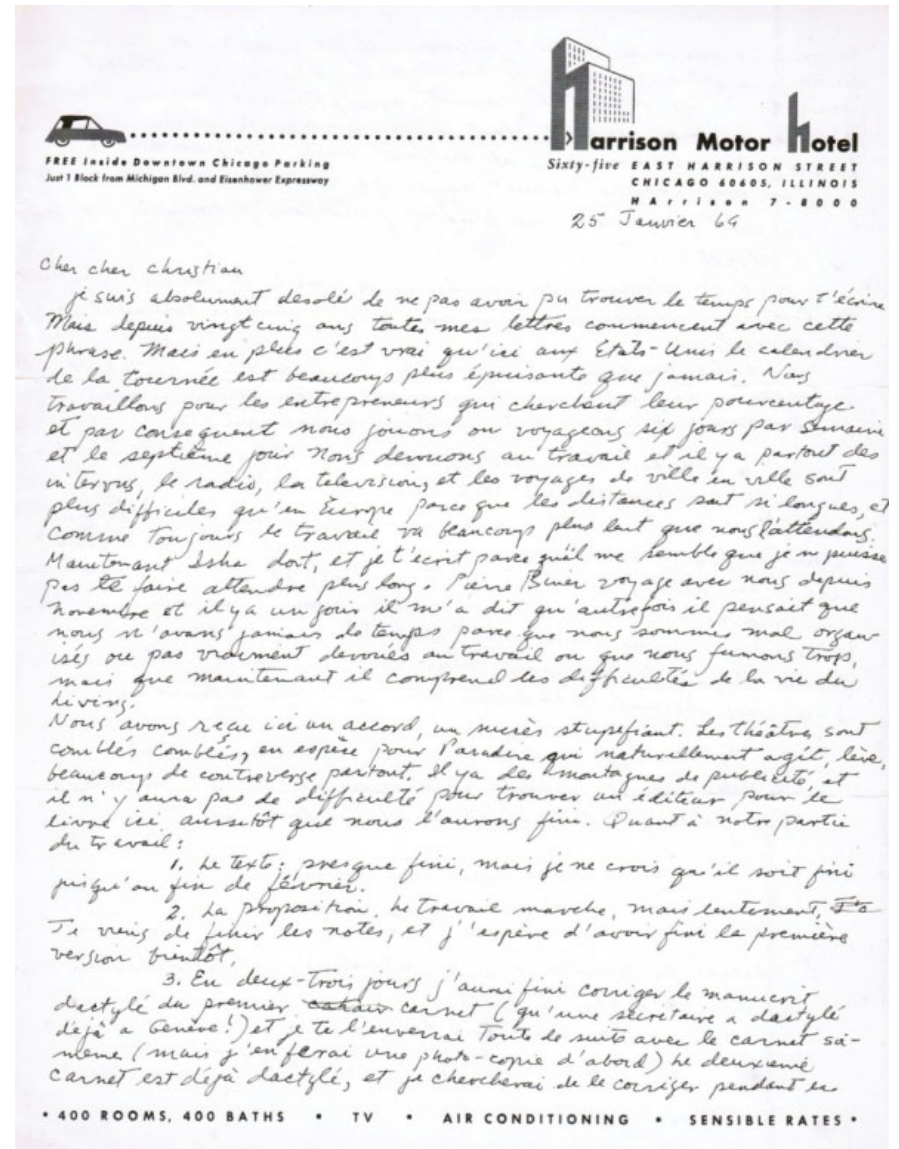
- (e) Essaouira (Maroc), 18 juillet 1969. 1 lettre tapuscrite signée, 1 p. in-4, 17 lignes, ratures et corrections autographes.

« *Nous sommes enfin bien installés ici, dans des appartements dans des quartiers divers de la ville. Les répétitions sont déjà commencées, et Judith et moi nous travaillons tous les jours, mais comme toujours le travail marche plus lentement qu'attendu.* » Les corrections des carnets sont terminées et Pierre [Biner] finit de transcrire les corrections sur les copies carbone. « *J'espère d'envoyer le manuscrit (en anglais) à Pelieu et à [Charles] Orenge aujourd'hui.* » Même si Judith et lui font de bons progrès, « *en dépit de nos espoirs je ne prévois la fin du texte-travail jusqu'à la fin de la semaine prochaine* ». Le climat est propice au travail : « *c'est toujours le travail, mais ça c'est notre plus grand plaisir (en dehors de quelques autres choses...) (je suppose...)* ».

- (f) Christian Maurel : Manuscrit et tapuscrit d'une interview avec Beck et Malina : « *Julian Beck et Judith Malina parlent* ». 1 ½ pp sur 2 ff. in-4, 75 lignes autographes, nombreuses ratures et corrections et 4 pp. sur 4 ff. in-4 pour le tapuscrit (25 lignes par page). L'ensemble sur papier à archives du « Nouvel Observateur »

Nombreuses différences entre le manuscrit préparatoire et le tapuscrit final.

- (g) Polycopie du tapuscrit de la transcription de la pièce. 21 pp. in-4. (en deux exemplaires).



- (h) Photocopie avec soulignements autographes en rouge (de la main de Christian Maurel) d'un document de travail intitulé « *Paradise Now* : nomenclature des modifications apportées au texte original ». 54 pp. in-4 sur 2 colonnes.

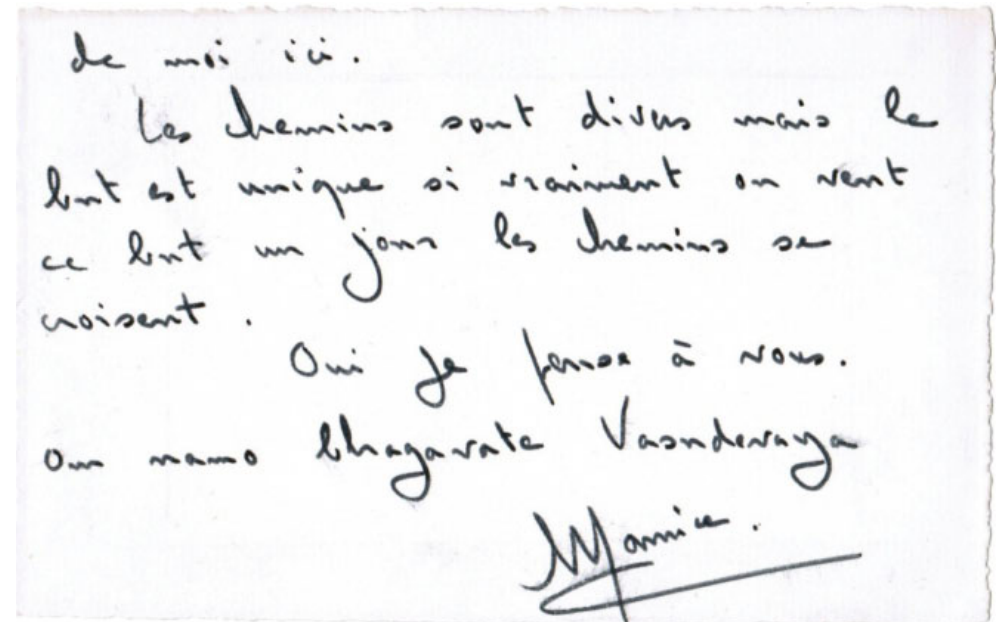
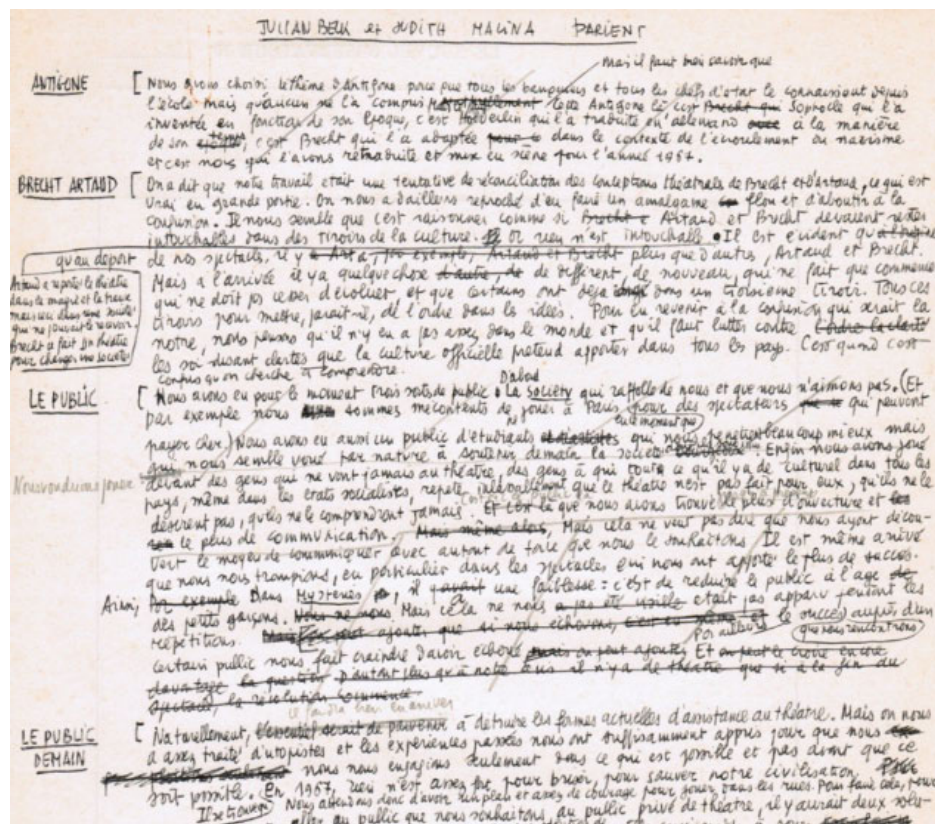
La colonne de gauche transcrit le texte original et la colonne de droite le texte modifié. Les passages soulignés en rouge sont ceux qui ont été ajoutés ou

retranchés. Nombreux commentaires sur ces corrections présentés entre crochets.

- On joint un article de 4 pp. sur le Living Theatre signé Jacques Nichet et paru dans la revue « Etudes » de janvier 1968.

Paradise Now, sans doute une des pièces les plus radicales du Living Theatre, fit grand scandale au festival d'Avignon 1968. Représentée une première fois le 24 juillet 1968, elle suscita de nombreuses plaintes à cause des scènes de nudité qu'elle contenait et parce que son action se poursuivait dans les rues, et fut immédiatement interdite. Julian Beck et Judith Malina refusant de remplacer *Paradise* par les deux autres pièces qu'ils jouaient également cette année-là, annoncèrent leur décision de quitter le festival, entraînant de nouveaux débats virulents. Christian Maurel donna dans le « Nouvel Observateur » une série d'articles sur le Living Theatre et *Paradise Now* (voir (f)).

Paradise Now fut publié en Italie en 1970 et en 1971 aux Etats-Unis.



Béjart, Maurice (Maurice-Jean Berger, dit)

(1927-2007) chorégraphe et danseur

7. Lettre autographe signée à Maurel et Kagane

100 €

1969 (cachet postal). 1 bristol in-16 (2 pp.), 15 lignes autographes signées, enveloppe.

Il a « fui Paris et son agitation pour quelques jours de solitude près de "chez nous" [Marseille, d'où Béjart et Maurel sont natifs] avant de reprendre le boulot ». Il pense à eux, « et toutes les choses que nous ne nous sommes pas encore dites flottent dans l'air autour de moi ici. Les chemins sont divers mais le but est unique si vraiment on veut ce but un jour les chemins se croisent. » Béjart et Maurel s'étaient rencontrés pendant le légendaire festival d'Avignon 68.

Bonnefoy, Yves

(né en 1923) poète et critique

– n° 8 et 9

8. Carte postale autographe signée

vendu

[Vaucluse], 3 mars 1980. 1 carte postale, 12 lignes.

Il le remercie de son « signe ». Eloigné de Paris, il ne peut « répondre autrement que par ce mot ». Il lui donne ses coordonnées téléphoniques en espérant pouvoir le rencontrer « un jour ou l'autre ».

9. Lettre autographe signée

vendu

Paris, 26 septembre 1981. 1 p. in-8, 12 lignes.

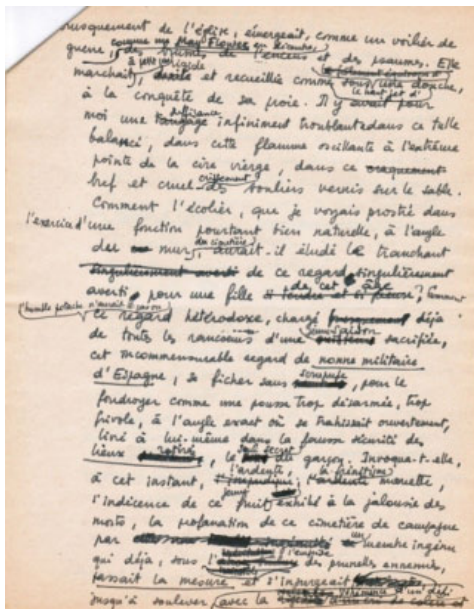
Il a été absent de Paris, « beaucoup et longtemps ». Mais Maurel le trouvera plus facilement cette année. Il lui donne son numéro de téléphone.

Cabriès, Jean (Jean Monnier, dit)

– n° 10 et 11

(né en 1929) écrivain et journaliste

Journaliste pour la presse protestante (pour « Réforme » notamment), Jean Cabriès publia un roman remarqué (par Jean Cocteau, entre autres) : *Saint Jacob* (Plon, 1954). C'est Maurel qui le mit en relation avec l'éditeur Robert Morel pour la publication du *Caravansérail*, récit du premier pèlerinage œcuménique en Palestine (1968). Jean Cabriès fut pendant 20 ans l'un des animateurs de l'émission de télévision « présence protestante » avec Marcel Gosselin.



10. Manuscrit autographe signé « Julien Gracq » : « Extrait d'un roman, chapitre XX : Les derniers honneurs »

100 €

Sind [ca 1950-1960 ?]. 6^{1/3} pp. sur 7 ff. in-4, environ 25 lignes par page, nombreuses ratures et corrections.

Texte inédit dans lequel Jean Cabriès pastiche Julien Gracq. « J'arrivais après le drame. Mais qui aurait pu le nommer ? Si je m'aventurais à sonder furtivement l'immobilité par trop suspecte des arbousiers dont les touffes cendreuse hérissaient ça et là les dalles noires du cimetière, je ne percevais, dans l'air qui accourait du large, qu'un apeurement épars, une terreur blanche

que ma curiosité, si elle avait été plus innocente, eût sans doute attribuée à l'orage du matin. »...

11. Manuscrit et collage formant carte de vœux pour 1960 à l'intention de Maurel et Kagane

100 €

[Marseille, 1960]. 1 cahier in-16 à carreaux de 30 ff. recousu sous triple couverture.

Charmant et hilarant « livret de vœux » pour l'année 1960 entièrement fait de mots et bouts de phrases découpés dans des journaux, parsemés d'une écriture manuscrite soignée à la manière d'un écolier. « A Christian Maurel et à Bernard Kagane, pour 1960, Jean Monnier souète, souhaite, du nouveau, autre chose... Oh, bien sûr : jeunesse, grâce, santé, vitalité, puissance, vigueur, humour, tendresse et puis, naturellement, le succès, et bien entendu aussi le bonheur ou.. le plaisir ! ... et pas d'impôts et pas de maladies ! mais surtout du nouveau ! autre chose, l'introuvable à portée de main pour vous désaltérer et vous rafraîchir, la clef des sources en plein Paris, paix, ordre, silence, beauté, le temps d'y voir clair et de créer, à l'ombre de Saint-Sulpice, une île déserte pas comme les autres, un pays invisible au-delà des grilles de l'hiver » etc, etc.



Correspondance avec René Char

Char, René

(1907-1988) poète

– n° 12 à 17

12. Quatre billets autographes signés à propos du plateau d'Albion

500 €

20 avril et 1er mai 1966. 4 billets autographes in-8 oblongs confiés à Christian Maurel, le premier adressé à Lili (sa gouvernante aux « Busclats », sa maison de L'Isle-sur-la-Sorgue, 7 lignes), le second à « Bruno » (9 lignes), le troisième (6 lignes) et le dernier (11 lignes) destinés à Christian Maurel (6 lignes). Chaque billet est signé.

Muni des trois premiers billets, Christian Maurel va à L'Isle-sur-la-Sorgue pour aider René Char dans son combat contre l'installation de missiles à tête nucléaire sur le plateau d'Albion (probablement pour écrire des articles dans « l'Express »). Dans le premier billet, Char informe Lili que Maurel pourra « *coucher et travailler dans la maison durant son séjour à L'Isle* ». A Bruno, Char présente Maurel comme « *un ami qui vient pour nous aider au sujet de notre affaire d'Albion* » et lui demande de lui « *faciliter la tâche* » en le faisant rencontrer « *entr'autres Marceau Seignon [maire de Bonnieux dans le Vaucluse]* ». Dans le troisième billet, Char indique lapidairement qu'il faut voir Marceau Seignon et Heloïs Castor, maire de Simiane (Basses-Alpes). Dans le dernier billet, daté du 1^{er} mai, il remercie Maurel pour son aide : « *merci pour le bien réel que vous avez fait là-bas, que vous allez faire ici. "Mains qui s'étreignent ne pèsent rien", me disait Eluard autrefois avant quelque combat. Simplement et sincèrement à vous, en ce combat douteux mais qui doit être mené.* »

Une bien mystérieuse affaire, avec un émissaire et des lettres de recommandation... René Char replonge en pleine Résistance. En février 1966, il avait composé avec Picasso, une affiche-poème à ce sujet, « *La Provence point Oméga* » : *Que les perceurs de la noble écorce terrestre d'Albion mesurent bien ceci : nous nous battons pour un site où la neige n'est pas seulement la louve de l'hiver mais aussi l'aulne du printemps. Le soleil s'y lève sur notre sang exigeant et l'homme n'est jamais en prison chez son semblable. À nos yeux ce site vaut mieux que notre pain, car il ne peut être, lui, remplacé.* Mais le poète perdit ce combat-ci malgré l'assistance de son jeune ami, puisque les missiles nucléaires furent effectivement installés au plateau d'Albion de 1967 à 1999.

13. Carte postale autographe signée

180 €

14 février 1971. 1 carte postale, 10 grandes lignes.

« *Merci pour la pensée de votre livre [Les Canaris en queue de poisson] et pour l'existence même de celui-ci. Je l'ai lu sans éprouver que je lisais – ou plutôt en oubliant que "la baraque aux murs de carton tremblait un peu au bord de la mer mugissante" [extrait des Canaris, p. 35] de chaque jour de notre vie.* »

voir
- Marceau Seignon maire de
Bonnieux, Vaucluse
- Heloïs Castor maire de
Simiane, Basses-Alpes.

Je la fait re
— René Char

1^{er} mai 66
à Christian Maurel
merci pour le bien réel que vous
avez fait là-bas, que vous
allez faire ici. "Mains qui
s'étreignent ne pèsent rien",
me disait Eluard autrefois
avant quelque combat.
Simplement et sincèrement
à vous, en ce combat douteux mais qui
doit être mené. René Char

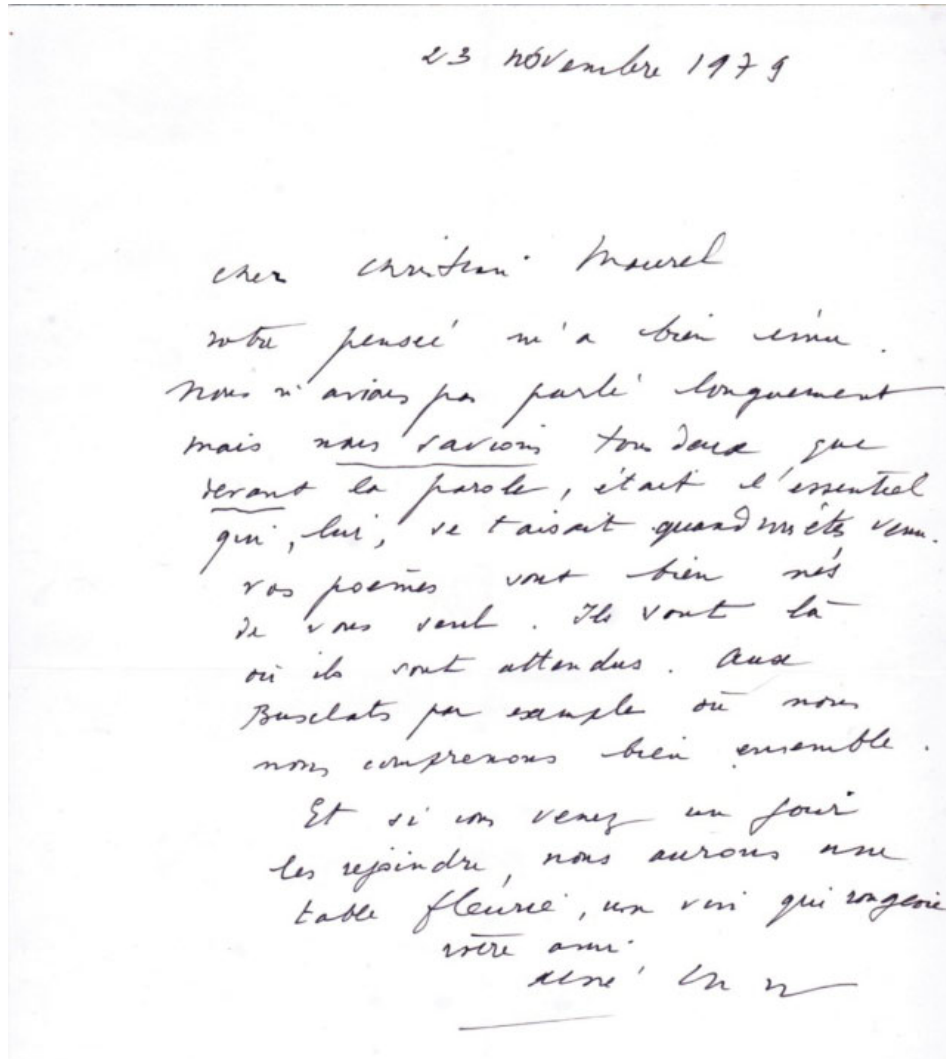
Bien reçu le dossier se faire.

14. Lettre autographe signée

vendu

23 novembre 1979. 1 p. in-4, 15 lignes, enveloppe.

Belle lettre. « *Votre pensée m'a bien ému. Nous n'avions pas parlé longuement mais nous savions tous deux que devant la parole, était l'essentiel qui, lui, se taisait quand vous êtes venu. Vos poèmes sont bien nés de vous seul. Ils vont là où ils sont attendus. Aux Busclats par exemple où nous nous comprenons bien ensemble. Et si vous venez un jour les rejoindre, nous aurons une table fleurie, un vin qui rougeoie. Votre ami.* »



15. Lettre autographe signée à Maurel et Kagane

200 €

Datée « samedi matin » [circa 1980]. 1 p. in-8, 15 lignes.

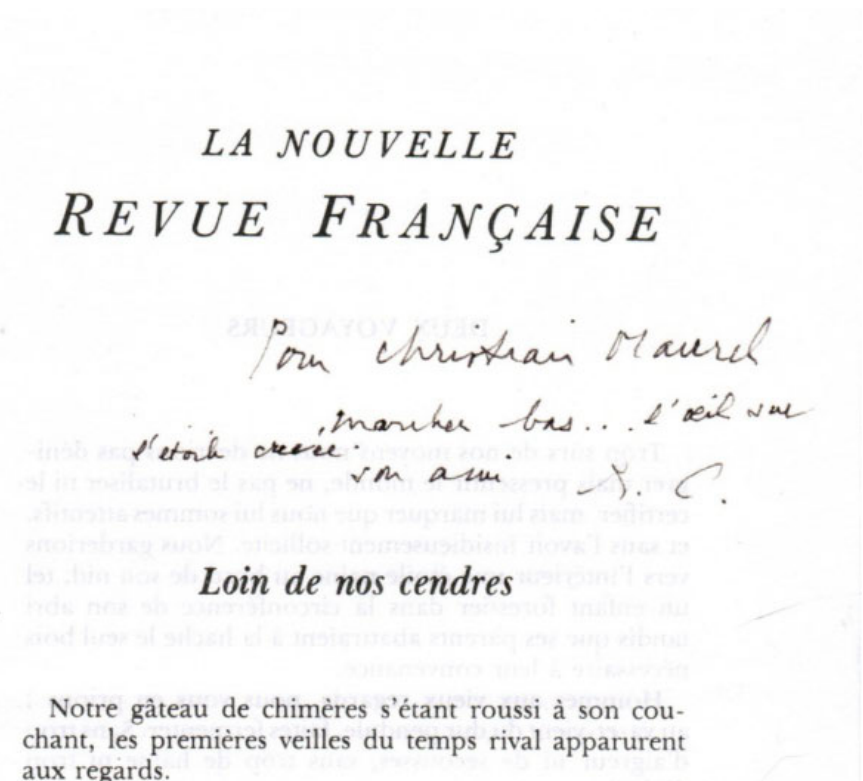
Il demande pardon de ne pas avoir été là mais il ne savait pas où les en aviser. Ils les remercie d'être venus jusqu'aux Busclats, ainsi que pour le livre [L'Exotisme colonial] et pour le catalogue de l'exposition [de Kagane, préfacé par Michel Tournier], et leur exprime ses « amitiés fraternelles ».

16. Loin de nos cendres

170 €

[Paris, Gallimard, 1982]. 22,5 x 14,5 cm, 5 ff. n. ch. découpés de ou tirés à part de la NRF, en feuilles.

Bel envoi autographe signé par René Char de son parafe à Maurel : « *marcher bas... l'œil sur l'étoile crevée. Son ami, R. C.* »



17. Lettre autographe signée

280 €

24 février 1982. 2 pp. in-8 oblong, 19 lignes.

Belle et triste lettre du poète, vieillissant et affaibli. Il semble avoir oublié de répondre à Christian Maurel à propos d'un manuscrit que celui-ci lui a envoyé. Devant la relance de Maurel, le vieux poète lui demande s'il doit le lui renvoyer, même s'il lui plaît. « *Comment dire à l'ami que vous êtes ? L'oubli n'est pas mon cousin, mais je suis dans trois ou 4 états, si bien accrochés cette fois que c'est ma compagne [Marie-Claude de Saint-Seine] qui a pris les outils et contre l'impossible tape les lettres et récemment une lettre-préface dictée. Bref, cher Christian, Le Cœur aux longues jambes [resté inédit à ce jour], que j'aime, bien que plus rien n'ait de saveur, est au centre du lieu que vous connaissez [les Busclats] pour y être venu avec votre ami peintre, oui Le Cœur aux longues jambes, dois-je vous le retourner ? On peut le cœur serré. Et ce père si [?], dans le sombre, fraternel.* »

24 2 82
à Christian Maurel
Comment dire à l'ami que
vous êtes ? L'oubli n'est pas mon
cousin, mais je suis dans trois
ou 4 états, si bien accrochés cette
fois que c'est ma compagne qui
a pris les outils et, contre l'impossible
tape les lettres et récemment une lettre-préface
dictée.
Bref cher Christian, le cœur
aux longues jambes, que j'aime,
bien que plus rien n'ait de saveur,
est au centre du lieu que vous
connaissez pour y être venu avec
votre ami peintre, oui le cœur
aux longues jambes, dois-je vous le
retourner ? On peut le cœur serré.
Et ce père si, dans le sombre,
fraternel.
A vous,
Ciccione

Ciccione, Claude-Antoine

(† 1988, écrivain et traducteur)

18. *Le Mystère de la mort à l'huile d'olive*

80 €

Sainte-Feyre, Les Editions du Bon Loulou de Poméranie [chez l'auteur], 1961. In-4, 19 ff. anopistographes (y compris la page de titre, tenant lieu de couverture, et l'achevé d'imprimer) dactylographiés (copie carbone), agrafés.

Edition originale et unique non mise dans le commerce. Tirage à 5 exemplaires dont le tapuscrit original et 4 duplicata, celui-ci exemplaire n° 4. Ce texte conte à la manière d'un feuilleton surréaliste et scabreux les aventures de Fantomas et de « la grosse bite déguisée en as de pique ». De cette édition rare, la Jean and Alexander Heard Library (Nashville) conserve un exemplaire enrichi d'une lettre de l'auteur à Pascal Pia. Cette bibliothèque date l'ouvrage de 1967, année qui doit être en réalité celle de la lettre à Pia.

Il a été dactylographié -- par l'
auteur lui-même -- cinq exemplaires
du présent ouvrage, sur AVIPAPER LA-
TUNE des Papeteries de Bacens, pour
le compte des EDITIONS DU BON LOU-
LOU DE POMERANIE, département de la
Librairie du Gouvernement en exil
du BON LOULOU de POMERANIE (4)-(4)

Conformément aux usages de Son Al-
tesse Sérénissime et de son gou-
vernement depuis si longtemps ha-
bitué à la vie d'exil, aucun dépôt
n'a été ni ne sera fait dans aucune
bibliothèque publique, officielle,
représentative de qui ou de quoi que
ce soit. La présente édition de cet
ouvrage comporte en tout et pour tout
un exemplaire d'auteur correspondant
à la frappe mère -- et quatre exem-
plaires pour douçgracieux "car tel
est mon poméranien caprice" corres-
pondant aux quatre duplicata.

Les corrections sont de la main mè-
me de l'auteur

exemplaire n° 4

Autour du Club Méditerranée

De 1950 jusqu'à la fin des années 1960, Kagane et Maurel furent partie intégrante du Club Méditerranée, comme « gentils organisateurs » (à Djerba notamment), mais aussi comme responsables de la publicité, voire même attachés de presse. Kagane composa de superbes affiches pour le Club, Maurel écrivit deux amusantes brochures et se servit de ses réseaux journalistiques pour faire connaître ce club de vacances idéaliste et révolutionnaire à ses débuts. Ils furent évincés progressivement à mesure que cette aventure s'industrialisa.

AFFICHES



20



19

Bec

19. « Le Club Méditerranée vous invite au cinéma »

300 €

[circa 1960]. 63 x 40 cm. Sans mention d'imprimeur.

Belle affiche tirée en sérigraphie avant la lettre. Très bel état.

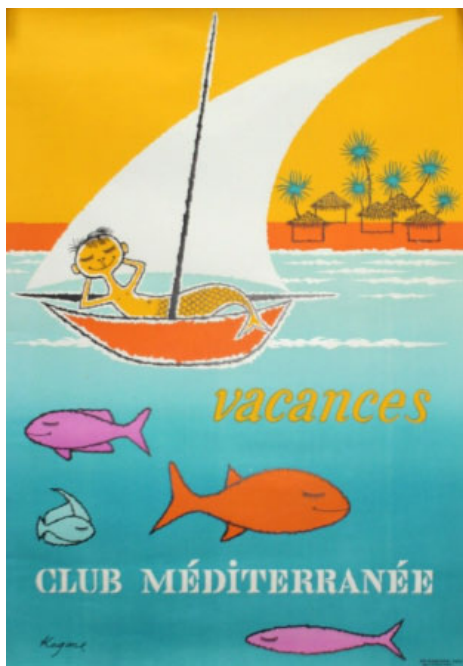
Kagane, Bernard

20. « Ah ! si vous étiez au Club Méditerranée »

500 €

[circa 1960]. 86 x 106,5 cm oblong. Imprimerie Cinemato, 29 rue Marsoulan, Paris - Publi-Recherches, Paris.

Belle et grande affiche tirée en lithographie. Très rare. Très vaguement jaunie en marge de queue et en tête, sinon très bon.



Kagane, Bernard

21. « Vacances, Club Méditerranée,
c/o Touring Club Suisse »

300 €

[circa 1960]. 70,5 x 50 cm oblong. Sans mention d'imprimeur.

Belle affiche tirée en sérigraphie avant la lettre. Très rare. Vagues traces de plis.

Kagane, Bernard

22. « Vacances, Club Méditerranée »

100 €

[circa 1960]. 60 x 40,5 cm. Imprimerie Karcher, Paris. Belle affiche tirée en offset lithographique. Très rare. Très bel état.



BROCHURES

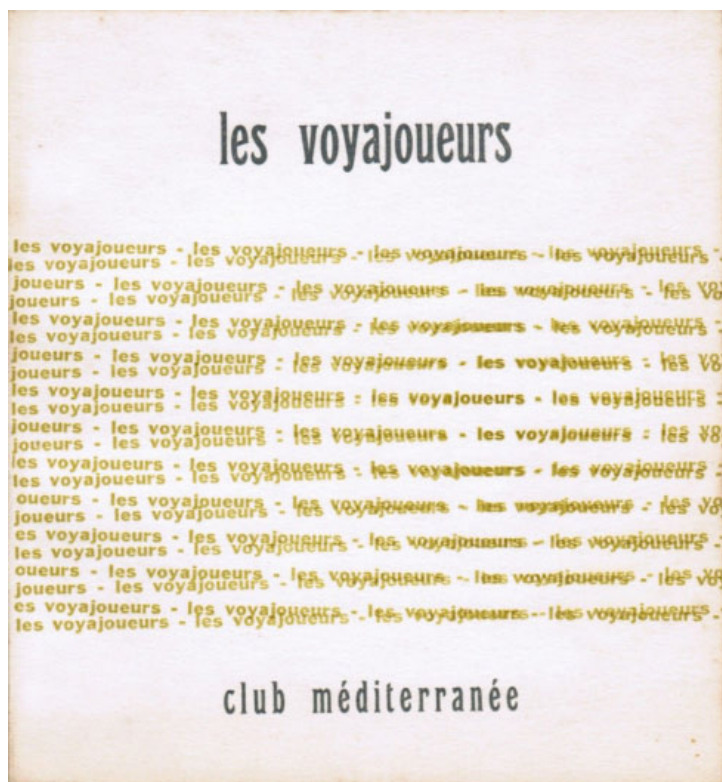
Maurel, Christian

23. *Les Voyajoueurs*. Des jeux réunis ou imaginés par Christian Maurel, illustrés par **Georgy**.

20 €

Paris, Editions du Trident [Club Méditerranée], 1962. Collection « casse-tête » dirigée par Paul Morihien (n° 1). 12 x 13 cm, in-16, 64 ff. n. ch., illustrations en noir dans le texte, broché.

Brochure distribuée aux « gentils membres » du Club Méditerranée au début de leur voyage, afin qu'ils passent agréablement le temps dans le train ou l'avion qui les conduit à leurs « villages ». « *Au retour vous n'aurez plus besoin de jouer : ce sont vos souvenirs qui feront le voyage.* » Après une courte préface, on trouve un test (« *Etes-vous (vraiment) polynésien ?* ») puis 67 jeux intellectuels et leurs solutions. Rare, si ce n'est inconnu. Agréable exemplaire.



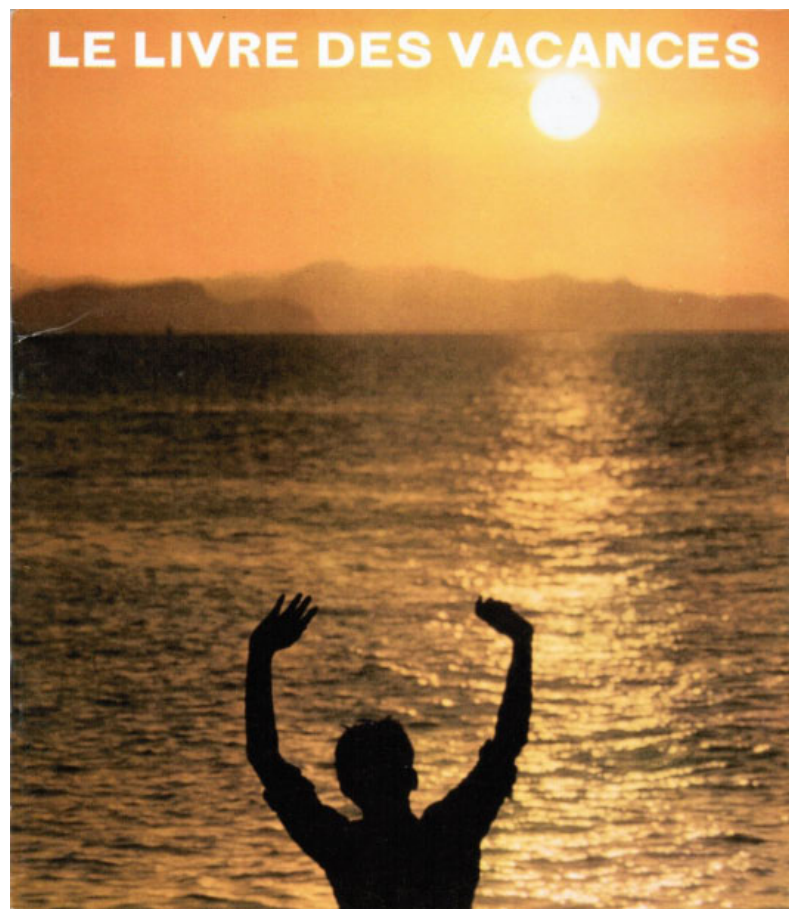
Maurel, Christian

24. *Le Livre des vacances*

20 €

Paris, Club Méditerranée, 1965. 20 x 17,5 cm, 37 (3) pp., illustré de photographies en noir ou en couleurs parfois à pleine ou double page, plaquette agrafée sous couverture illustrée en couleurs.

Mention de 2^e tirage. Plaquette publicitaire pour le Club Méditerranée devenue très rare malgré un tirage important. La philosophie du Club est longuement présentée, avant une rapide revue de presse et la présentation des différents « villages ». Maquette de Bernard **Kagane**. Agréable exemplaire.



DOCUMENTS ET CORRESPONDANCE

25. Publicités de presse pour le Club Méditerranée

20 €

Réunion d'une vingtaine de publicités pour le Club Méditerranée parues dans la presse vers 1963-1965.

Etats divers.

26. Dossier de presse autour du Club Méditerranée et de Gérard Blitz

50 €

Réunion d'une bonne centaine de coupures de presse, la plupart des années 1963 à 1965, autour du Club Méditerranée, de Gérard Blitz (son fondateur) et des vacances en général.

Importante documentation sur la « révolution des loisirs » dans les années 1960. Odeur d'humidité.

[L'Express]

27. Tapuscrit : L'Avenir des vacances (l'homme et les vacances dans la vie moderne), table ronde organisée par « L'Express » le 17 juillet 1963.

70 €

Copie carbone du tapuscrit retranscrivant le texte intégral de cette table ronde, 74 pp. in-4 sur 74 ff. Joint : l'article « L'avenir de vos vacances » tel que paru dans « L'Express » du 25 juillet 1963, retranscrivant une petite partie de ce document (3 pp in-folio).

Table ronde réunissant Aline Ripert, Louis Armand, José Bidegain, Gérard Blitz, Michel Crozier, Albert Detraz, Alfred Sauvy, Gilbert Trigano et Jean-Jacques Servan-Schreiber. Document en majeure partie inédit.

[L'Express] - Servan-Schreiber, Jean-Jacques

(1924-2006) journaliste et homme politique

28. Deux lettres tapuscrites signées

50 €

Paris, 2 juillet 1963 et 31 juillet 1963. 2 pp. in-4, 11 et 8 lignes sur papier à en-tête du journal « L'Express ».

A propos de la table ronde présentée au n° 27. « *Je viens de parler longuement avec Gérard Blitz et Gilbert Trigano de plusieurs projets que vous connaissez et auxquels, selon notre accord unanime, vous devez être largement associé. J'aimerais maintenant vous voir personnellement pour que nous examinions cela [sic] ensemble de plus près, et pour connaître vos idées.* » La seconde lettre salue son « *attitude droite tout au long de nos récentes conversations avec vos amis du Club* ». « *Les circonstances ont été très délicates pour vous, et j'en ai d'autant plus apprécié votre franchise.* »

Pinchon, Claude

(† 1986)

29. Tapuscrit signé : Djerba-la-trousse

40 €

Sl, [1973]. Photocopie du tapuscrit original. 29,5 x 21 cm, 30 ff. agrafés paginés 1 à 29, 3 corrections autographes. Avertissement de François Reiss.

Polar se passant dans le Club Méditerranée de Djerba. Texte inédit à ce jour. Envoi autographe signé de l'auteur « *pour Bernard et Christian, en complicité clubique* ».

Trigano, Gilbert

(1920-2001) homme d'affaires

30. Lettre tapuscrite signée à Kagane

30 €

Paris, 6 novembre 1958. 1 p. in-4, 7 lignes sur papier à en-tête du « Club Méditerranée ».

Il répond à une longue lettre de Bernard Kagane à propos d'une sombre histoire de maquette que Paul Morihien refuse de payer (la copie carbone de la lettre tapuscrite de Kagane est jointe – 3 pp.) : « *j'ai lu attentivement votre lettre et je ne pense pas qu'un tel incident justifie un tel développement. Paul croit faire son travail dans la limite de son budget et de ses moyens. Il me serait très agréable de vous voir n'importe quel jour au club pour régler définitivement cet incident diplomatique.* »

Trigano, Gilbert – et divers

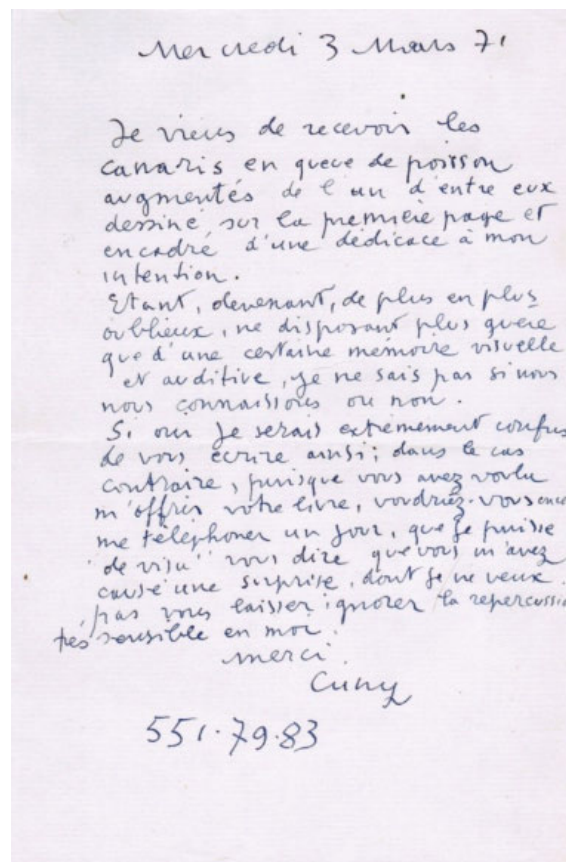
31. Dossier autour de l'exclusion du Club de Kagane et Maurel pour « trafic

de drogue » puis de leur réintégration : 5 lettres ou billets signés ou parafés par Gilbert Trigano

130 €

Mai-août 1966. Mai 1966 : Kagane et Maurel sont injustement accusés de faire du trafic de drogue dans le cadre de leur travail au Club Méditerranée d'Agadir, dont ils sont immédiatement exclus par Gilbert Trigano, qui les réintègre quelques mois plus tard et leur offre un voyage à Tahiti. Le dossier comprend :

- 1 lettre autographe signée « Jean-Marie » à propos de cette affaire, 10 mai 1966. 2 pp. in-4.
- Polycopie d'une lettre tapuscrite de Maurel à Gilbert Trigano, 10 mai 1966, lui demandant confirmation écrite de ses accusations. 1 p. in-4.
- 1 lettre tapuscrite signée de Gilbert Trigano, lui confirmant leur exclusion, 11 mai 1966. 1 p. in-4.
- Le numéro du bulletin d'information des G.O. « La bourse et la vie » où il est annoncé l'exclusion de Maurel et Kagane (n°2, 10 mai 1966).
- 1 lettre tapuscrite signée (parafe) de Gilbert Trigano leur annonçant leur réintégration et le prochain départ pour Tahiti pour fêter leurs 15 ans de Club, 20 juillet 1966. 1 p. in-4.
- 1 extrait du bulletin « La bourse et la vie » annonçant leur réintégration, parafé par Gilbert Trigano.
- 1 lettre tapuscrite signée de Gilbert Trigano leur confirmant leur réintégration, 31 août 1966. 1 p. in-4 : « *je vous suis reconnaissant d'avoir bien voulu admettre que cet incident ne perturbe pas notre amitié souvent chaotique, malmenée mais de ma part je vous l'affirme, certaine et très profonde.* »
- 1 extrait du « courrier-village » annonçant leur réintégration, parafé par Gilbert Trigano.
- La correspondance de Maurel avec l'avocat qu'il a dû prendre pour l'occasion et les réponses de celui-ci (10 pp. in-4 ou in-8).



Cuny, Alain (René Xavier Marie, dit)

(1908-1994) acteur et réalisateur

32. Lettre autographe signée

50 €

3 mars 1971. 1 p. in-8, 20 lignes.

Il vient de recevoir *Les Canaris en queue de poisson* avec un dessin et une dédicace à son intention. « *Etant, devenant, de plus en plus oublié, ne disposant plus que d'une certaine mémoire visuelle et auditive, je ne sais pas si nous nous connaissons ou non. Si oui je serais extrêmement confus de vous écrire ainsi; dans le cas contraire, puisque vous avez voulu m'offrir votre livre, voudriez-vous encore me téléphoner un jour, que je puisse "de visu" vous dire que vous m'avez causé une surprise, dont je ne veux pas vous laisser ignorer la répercussion très sensible en moi.* »

Deferre, Gaston

(1910-1986) homme politique

33. Lettre autographe signée

vendu

Marseille, 2 octobre 1980. 1 p. in-4, 7 lignes sur papier à en-tête de la ville de Marseille.

Lui et sa femme ont été heureux de recevoir *L'Exotisme colonial* « *que vous nous avez cordialement dédié* ». Il a « *demandé au rédacteur en chef du Provençal de veiller à signaler sa parution* ».

Deleuze, Gilles
(1925-1995) philosophe

– n° 34 et 35

34. Lettre autographe signée

550 €

[Paris], sd [ca 1975-1979]. 1 p. in-8, 19 lignes signées « Gilles ».

Lettre très tendre. « Je t'écris par pneu parce que le téléphone est une mauvaise chose, rien n'y passe ou tout y devient faux. » Il demande à Maurel de reporter le dîner prévu pour le lendemain « parce que nous sommes trop fatigués, travail, agitation interne, dormir, dormir (mais tout ça en un sens heureux). Or toi, tu peux comprendre. La soirée merveilleuse chez vous, toute faite avec votre tendresse et votre douceur à vous, et la nôtre, et d'imprévu : elle est complètement vivante. Alors tout devient facile, y compris que je vous demande la remise du dîner à la semaine prochaine. »

35. Lettre autographe signée

450 €

12 avril 1980. 1 p. in-8, 8 lignes signées « Gilles ».

« Enfin j'ai lu tes textes [probablement L'Exotisme colonial]. Avec une grande joie et tendresse. Tu fais des portraits (y compris le portrait du photographe exotique) mais toujours il y a un élément de foule dans tes portraits. Ou une référence très belle, à l'homme comme genre. Je suis bien content d'avoir lu. J'ai fini mon gros livre avec Félix [Mille plateaux], et m'enfoncé dans une retraite délicieuse. Je pense à vous et vous embrasse tous deux. »

Christian,
enfin j'ai lu tes textes. Avec une grande joie et tendresse. Tu fais des portraits (y compris le portrait du photographe exotique), mais toujours il y a un élément de foule dans tes portraits. Ou une référence très belle, à l'homme comme genre. Je suis bien content d'avoir lu. J'ai fini mon gros livre avec Félix, et m'enfoncé dans une retraite délicieuse. Je pense à vous et vous embrasse tous deux.

Gilles

Christian, Christian, j't'écis par pneu, parce que le téléphone est une mauvaise chose, rien n'y passe ou tout y devient faux. Je voudrais qu'on remette encore à la semaine prochaine ce dîner prévu pour demain, parce que les enfants sont malades, parce que nous sommes trop fatigués, travail, agitation interne, dormir, dormir (mais tout ça en un sens heureux). Or toi, tu peux comprendre. La soirée merveilleuse chez vous, toute faite avec votre tendresse et votre douceur à vous, et la nôtre, et d'imprévu : elle est complètement vivante. Alors tout devient facile, y compris que je vous demande la remise du dîner à la semaine prochaine. J't'appelle demain pour fixer le jour. nous vous embrassons, Bernard et toi,

Gilles

Déon, Michel (Edouard Michel, dit)

(né en 1919) écrivain

36. Lettre autographe signée

vendu

4 octobre 1980. 2 pp. in-16 sur bristol à en tête de l'Académie française, 14 lignes.

Il remercie Christian Maurel pour l'envoi de *L'Exotisme colonial*. Il trouve sa préface intelligente et ajoute « *je serai moins pessimiste que vous : il reste des étrangetés inviolées* ». Il le remercie également pour ses poèmes, qui l'ont ému et lui conseille d'adresser, de sa part, quelques poèmes à la revue « *Vagabondages* » que dirige Marcel Jullian : « *C'est une revue ouverte. Pas une chapelle.* »

Duvert, Tony

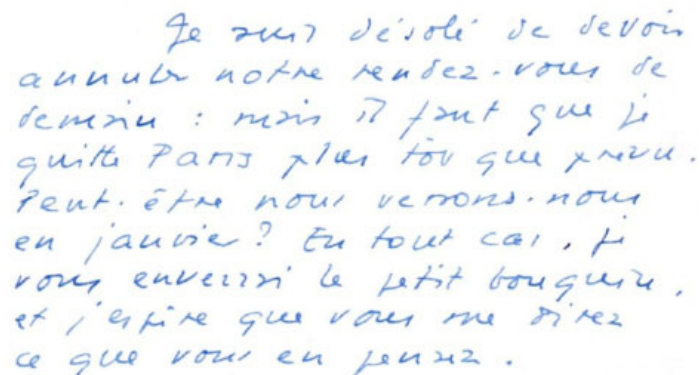
(1945-2008) écrivain

37. Lettre autographe signée

vendu

Paris, sd (lundi) [années 1970]. 1 p. in-8, 11 lignes.

Rare lettre de Tony Duvert. Il doit annuler leur rendez-vous du lendemain car il doit quitter Paris plus tôt que prévu. « *Je vous enverrai le petit bouquin, et j'espère que vous me direz ce que vous en pensez* ».



Tous mes excuser.

Bien à vous.

Tony Duvert

Editeurs

Nous avons regroupé ici quelques lettres d'éditeurs importants. Quand ceux-ci sont en même temps écrivains, nous n'avons rangé dans cette rubrique que les lettres concernant l'édition.

Gallimard, Robert

38. Trois lettres tapuscrites signées

30 €

3 lettres in-8 sur papier à en-tête des éditions Gallimard : 1) 12 novembre 1970, 10 lignes ; 2) 18 décembre 1979, 8 lignes ; 3) 24 juin 1985, 8 lignes.

Avec une belle constance dans la lettre-type et un subtil art de la variante anodine, Robert Gallimard (neveu de Gaston Gallimard, membre du comité de lecture de 1949 à 1990 et toujours un des actionnaires importants du groupe) annonce successivement à Maurel que les manuscrits des *Canaris en queue de poisson*, transmis par Claude Roy, de *Solstice d'été*, transmis par Michel Tournier, et du *Grand Puzzle*, transmis par Dominique Aury et J.M.G. Le Clézio, sont refusés.

Lindon, Jérôme

(1925-2001) éditeur

39. Deux lettres tapuscrites signées

50 €

Ensemble de 4 documents, 4 pp. in-4 : 1) lettre de Jérôme Lindon (9 lignes, 4 mars 1977), 2) lettre de Jérôme Lindon (7 lignes, 28 février 1978), 3) 1 lettre du service éditorial (signature illisible, 26 novembre 1979), 4) 1 autre lettre du même genre (18 juin 1985).

Dans sa première lettre, Lindon annonce à Maurel que « *les revues Minuit et Critique ont, malheureusement, tour à tour, écarté la possibilité de publier votre texte. Je le regrette personnellement, car il m'a semblé ne pas manquer de qualités, même si je ne suis pas toujours d'accord avec votre démarche. Peut-être aurais-je un jour le plaisir de lire autre chose de vous ?* ». Dans sa deuxième lettre, il lui retourne un autre manuscrit : « *Je vous ai dite le bien que j'en pensais. Malheureusement, je ne vois pas la possibilité de le publier ici, en raison notamment de sa dimension.* » Les deux autres lettres sont également des lettres de refus, personnelles certes, mais moins intéressantes.

Morel, Robert

(1922-1990) éditeur et écrivain

– n° 40 et 41

40. Lettre autographe signée

vendu

Le Jas du Revest Saint Martin, Forcalquier, 8 mars 1968. 1 p. in-4, 7 lignes.

Il veut publier un texte de Maurel, et lui demande « tous » ses manuscrits. « *Je vous dois le Caravansérail de Jean Cabriès* [voir n° 10 et 11]. *Mais en lisant vos vœux ricochés, j'ai aussi terriblement envie de publier un livre de vous, de cette encre. Dans la collection le Bien (Survivre de Beigbeder, etc) ou hors collection. Envoyez-moi tous vos manuscrits, que nous fassions une bonne fois connaissance. Je vous donne la main.* »

41. Lettre autographe signée

vendu

Le Jas du Revest Saint Martin, Forcalquier, sd [1971]. 1 p. in-4, 14 lignes.

Il a reçu, lu et aimé *Les Canaris en queue de poisson*, moins le texte qui suit, *Les Litanies militaires*, « ajoutées et tardives » : « *Quelle méditerranée dans l'écriture !* ». En revanche, il juge que Robert Laffont n'était pas l'éditeur approprié pour ce livre : « *Mais pourquoi avoir donné ça à Laffont qui n'aime pas et n'y comprend rien, et dont un des représentants m'avouait ces jours-ci que cette collection ["L'Ecart", dirigée par Michel-Claude Jalard] était éditée et diffusée sans conviction, pour la bonne conscience de la maison ? En somme, vous faites avaler Papillon ! C'était pour Bourgois, ou pour le Chemin.* »

Nadeau, Maurice

(né en 1911) éditeur et écrivain

42. Lettre tapuscrite signée

30 €

[Paris], 1er mars [ca 1977]. 1 p. in-8, 8 lignes sur papier à en-tête de la Quinzaine littéraire.

« *Evidemment, nous ne pouvons que nous rater une troisième fois, votre article ayant la dimension d'un petit opusculé.* » Il trouve néanmoins ce que dit Maurel « *suffisamment intéressant* » et lui suggère de le développer pour en faire un essai qu'il pourrait publier dans « *Les Lettres Nouvelles* », qu'il reprend à son compte, « *mais il faudrait attendre la suite du Foucault* » (le tome 2 de *l'Histoire de la sexualité*).

Nourissier, François

(1927-2011) écrivain, conseiller littéraire aux éditions Grasset de 1958 à 1996

43. Lettre tapuscrite signée

60 €

7 décembre 1970. 1 p. in-4, 31 lignes.

« *Il ne faut pas m'en vouloir de mon silence.* » Il a été très peu à Paris, « *puis le tracés du prix Fémina pendant huit jours* ». Il s'occupe également très peu de Grasset. Il trouve le texte que propose Maurel (*Les Canaris en queue de poisson*) trop court et lui demande ce que sont les « *cinq textes à venir* ». « *Si vous avez par devers vous quelque chose de plus important que Les Canaris, c'est cela qu'il faudrait publier. La publication d'une plaquette use l'attention de la critique sans intérêt pour l'écrivain. Mieux vaut frapper tout de suite un grand coup, – et ensuite donner les choses courtes. C'est notre point de vue. Je vous le répète donc : nous serions désolés que Christian Maurel allât ailleurs. D'autant plus qu'il paraît souhaiter venir chez nous !* » Il demande pardon enfin pour son silence et sa hâte, « *mais [je] ne voudrais pas que cela pût nuire à un éventuel accord entre vous et Grasset* ».

Roy, Claude

– n° 44 et 45

(1915-1997) écrivain et poète, membre du comité de lecture de Gallimard de 1965 à sa mort

44. Deux lettres autographes signées

90 €

Paris, 9 octobre 1970 et 7 décembre 1970. 1 et 2 pp. in-8, 8 et 14 lignes sur papier à en-tête de la NRF.

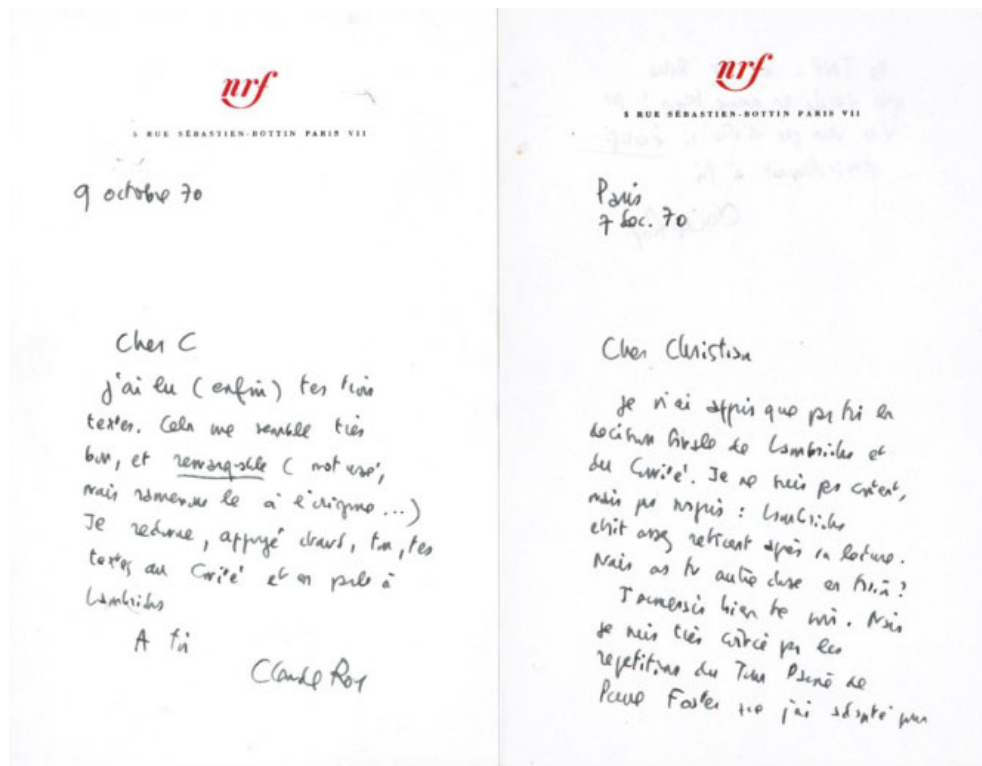
Dans la première lettre il annonce son enthousiasme à Maurel à propos de ses textes : « *Cela me semble très bien, et remarquable (mot usé, mais ramenons-le à l'origine). Je redonne, appuyé chaud, ton, tes textes au Comité et en parle à Lambrichs.* » Dans la seconde lettre, il fait part de sa déception que ces textes n'aient pas été retenus : « *Je n'ai appris que par toi la décision finale de Lambrichs et du Comité. Je ne suis pas content, mais pas surpris : Lambrichs était assez réticent après sa lecture. Mais as-tu autre chose en train ?* » Il dit ensuite ne pas pouvoir le voir car il est « *coincé par les répétitions de Tom Paine de Paul Foster que j'ai adapté pour le TNP - et le livre que j'écris en même temps ! Ne m'en veux pas d'être si évasif.* » Deux des textes de Maurel refusés par Gallimard seront finalement publiés en 1971 par Robert Laffont.

45. Lettre tapuscrite signée

40 €

Paris, 7 janvier 1980. 1 p. in-4, 27 lignes sur papier à en-tête des éditions Gallimard.

Il explique avec franchise pourquoi ses textes ont été refusés par le comité de lecture de Gallimard. « J'ai lu avec beaucoup d'intérêt et souvent de plaisir le manuscrit des poèmes que vous m'avez communiqués. (...) Tout le monde a été d'accord sur la qualité de beaucoup de vos poèmes et sur l'originalité acide des "essais, réflexions et maximes" qui sont intercalés entre les poèmes. Il y a certes des facilités que je trouve personnellement coupables (...). Mais le reproche essentiel qui a été fait ici à ce manuscrit c'est son caractère composite. (...) Il me semble que vous devriez composer 2 livres, en étant féroce avec vous-même, et en ne gardant dans chaque genre que le meilleur, le plus personnel. » Petites taches de café sur la lettre.



44

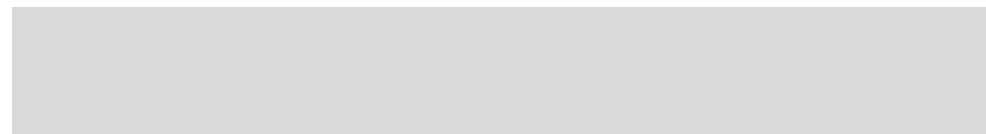
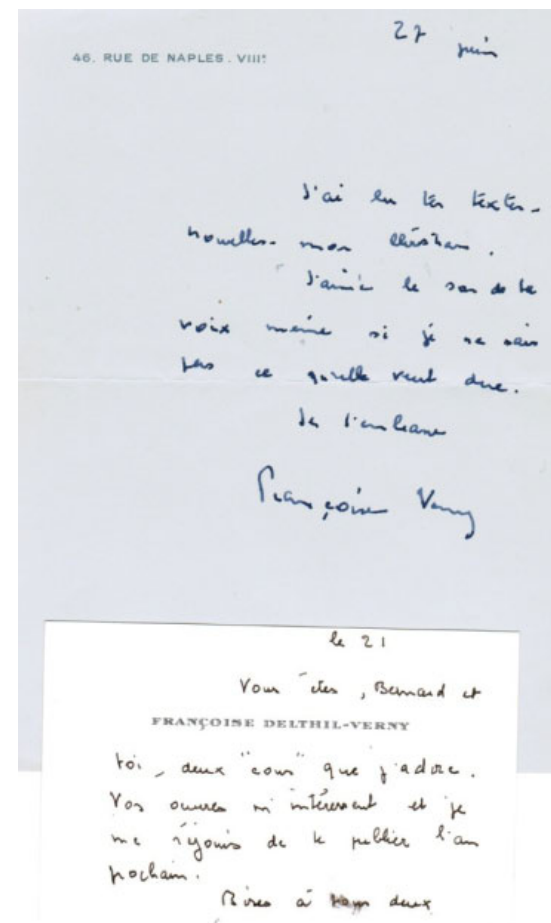
Verny, Françoise
(1928-2004) éditrice

46. Quatre lettres (2 lettres autographes, 2 lettres tapuscrites) signées

150 €

1) un bristol in-18 à l'en-tête de Françoise Delthil-Verny (6 lignes autographes non signées, sd), 2) une lettre in-8 (1 p., 6 lignes autographes signées, sd), 3) une lettre in-4 à l'en-tête des éditions Grasset (1 p., 9 lignes tapuscrites signées, 2 mars 1982), 4) une lettre in-4 à l'en-tête des éditions Gallimard (1 p., 11 lignes tapuscrites signées, 16 octobre 1985).

Quatre lettres affectueuses de François Verny à un auteur qu'elle ne publia jamais. Le premier billet dit : « Vous êtes, Bernard et toi, deux "cons" que j'adore. Vos œuvres m'intéressent et je me réjouis de les publier l'an prochain », ce qu'elle ne fera pas. Dans la deuxième lettre, elle écrit : « J'aime le son de ta voix, même si je ne sais pas ce qu'elle veut dire. » Dans la lettre de 1982, elle dit avoir été ravie de le revoir et écrit : « Tu sais combien je désire te voir longuement pour enfin te convaincre d'écrire pour nous ». La dernière lettre dit : « Je t'ai écrit cet été, après avoir pris connaissance de ton manuscrit que j'ai lu et savouré. Bien entendu, comme tu me le suggères dans tes lettres réponse, il n'entre dans aucun créneau ; bien entendu, il est beaucoup trop gros. Cela dit, peut-être faudrait-il à la fois envisager de publier une partie de ce texte avec une longue préface de Michel Tournier et examiner avec toi quels sont les ouvrages que tu as en préparation pour faire un plan d'ensemble. »



Emmanuel, Pierre (Noël Mathieu, dit)

(1916-1984) poète

47. Deux lettres autographes signées

150 €

Paris, 30 janvier 1980 et 1er septembre 1981. 2 pp. in-4, 13 et 15 lignes.

Dans la première lettre, il répond à un manuscrit de poésies que Maurel lui a envoyé : « Ces poèmes sont remarquables, atroces, faits d'un tel désespoir et d'une solitude si hérissée – cultivée ? subie ? – que je ne sais trop que dire. Le néant y est partout, c'est lui que vous nous obligez à respirer comme s'il était notre élément même. Dans ce bouquin, il n'y a absolument que vous, le Dénégateur infatigable, dont la force de profération est presque unique dans ce que je connais de la jeune poésie aujourd'hui. Il faut bien que je constate cette puissance, ce talent, cette conviction dans l'auto-destruction sans répit. Mais je n'arrive pas à concevoir que, parlant ainsi, on puisse longtemps je ne dis pas même en vivre, mais vivre. Je vous souhaite un seul rayon de soleil. » Devant cette réponse attristée par la négativité de Maurel, ce dernier lui fait parvenir un autre manuscrit, moins sombre, *Le Cœur aux longues jambes*, qui est l'objet de la deuxième lettre. Beaucoup plus enthousiaste, Pierre Emmanuel salue l'humour et l'insolence de ces textes. « Vous êtes incontestablement poète, et l'on voit mieux aujourd'hui votre filiation. Aragon pourrait être sensible à votre ton, mais aussi Larbaud s'il vivait encore, et, pourquoi pas ? Rimbaud. »

Fini, Leonor

(1908-1996) peintre

48. Lettre autographe signée

200 €

14 février 1971. 1 p. in-8, 5 lignes signées avec, en guise d'en-tête le petit dessin d'un chat fait à la plume et signé.

Elle remercie Maurel pour son livre (*Les Canaris*), qu'elle a beaucoup aimé.

Lacarrière, Jacques

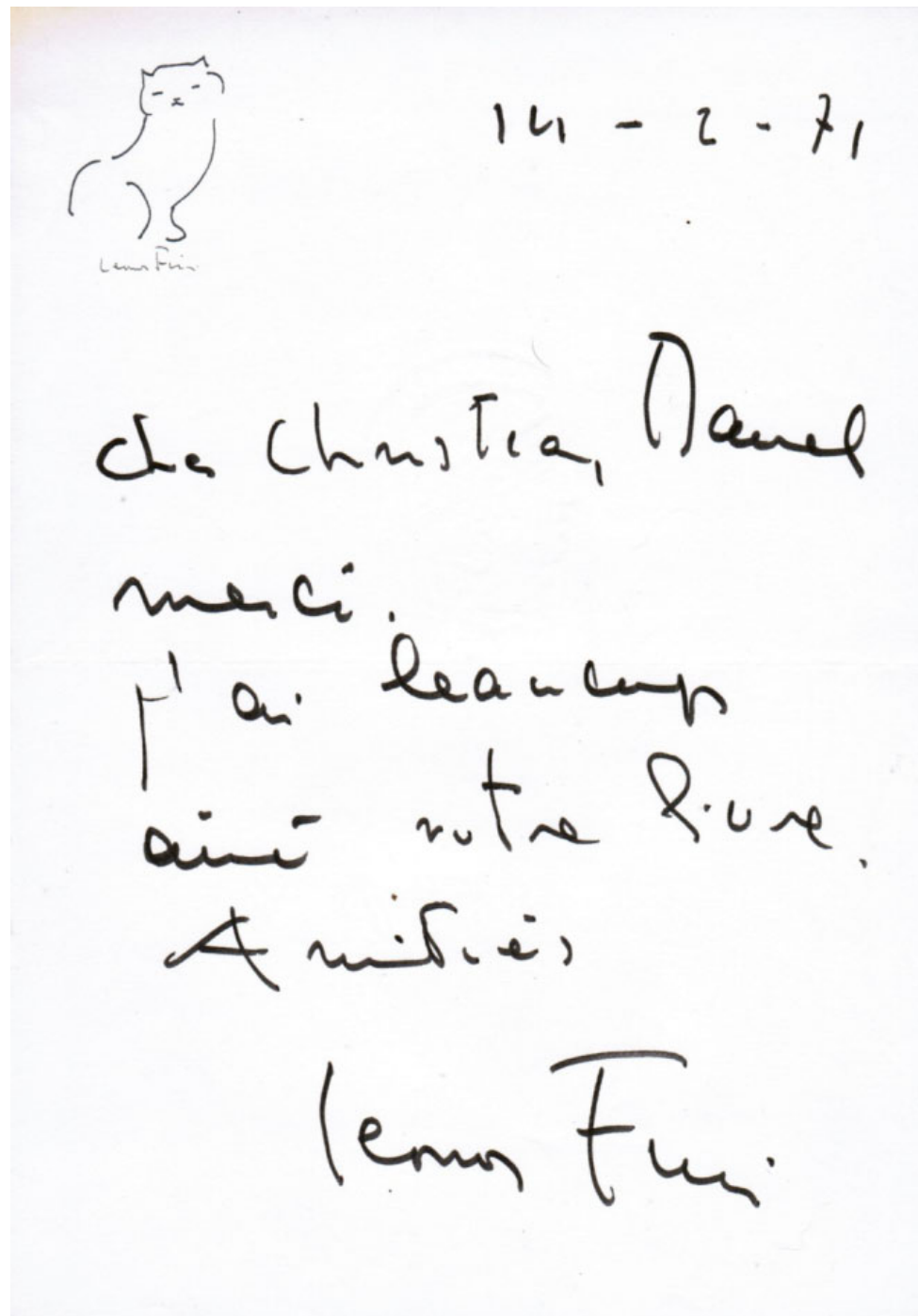
(1925-2005) écrivain

49. Lettre autographe signée

– n° 49 à 52

50 €

Slnd. 1 p. in-8, 16 lignes signées « Jacques ».



Il remercie Christian Maurel pour ses poèmes. S'il ne leur a pas fait signe, c'est qu'il n'est presque jamais à Paris et « toujours entre deux trains ou avions ». Mais il se propose de venir tel jour à 19h dans leur « repaire ».

50. *Sourates*

35 €

Paris, Fayard, 1982. Coll. "l'espace intérieur". 21,5 x 13,5 cm, in-8, 171 pp., broché, couverture verte illustrée à rabats.

Edition originale. Exemple du service de presse enrichi d'un bel envoi autographe signé de l'auteur à Kagane et Maurel : « les voici enfin, ces voix intérieures et ces chemins de sable, ces mémoires d'avenir et ces collines vagabondes, à bientôt, Jacques ». Petit choc au coin supérieur, sinon parfait.

51. *Errances. Mémoires des paysages, paysages de la mémoire.*

70 €

Saint-Cyr-sur-Loire, Christian Pirot (Le Vagabond), 1983. Coll. "Le Vagabond" (n° 7). 24 x 20,5 cm, 144 pp., illustrations en noir - disque 45 tours, broché, couverture illustrée en couleurs d'après Olivier Debré.

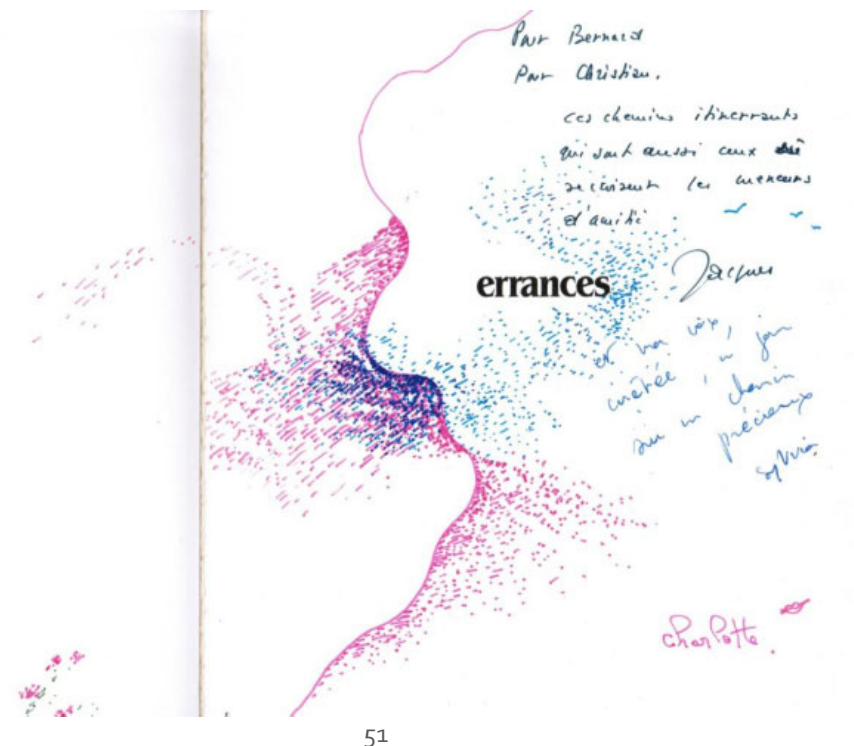
Edition originale. Complet du disque vinyle contenant « Tunisie », écrit et dit par Sylvia Lipa et « Sud », écrit et dit par Jacques Lacarrière. Dessins en noir de Charlotte Charlot. Exemple enrichi d'un triple envoi autographe signé de Jacques Lacarrière, Sylvia Lipa et Charlotte Charlot à Bernard Kagane et Christian Maurel (« ces chemins itinérants qui sont aussi ceux où se croisent les meneurs d'amitié ») ainsi que d'une large dessin au feutre en trois couleurs dû à Charlotte Charlot se prolongeant jusqu'au revers de la couverture. Très bel exemplaire.

52. *A la tombée du bleu*

vendu

Montpellier, Fata Morgana, 1987. 22,5 x 14,5 cm, in-8, 50 (4) pp., frontispice d'après Giorgio de Chirico, broché, couverture illustrée à rabats.

Edition originale. L'un des 870 exemplaires sur vergé ivoire, seul papier après 30 vélin, celui-ci enrichi d'un bel envoi autographe signé de Jacques Lacarrière à Kagane et Maurel : « ces espaces métaphoriques, ces amours automates, pour dire l'inconscient de l'Ailleurs, Jacques ».



Le Clézio, Jean-Marie Gustave

– n° 53 à 56

(né en 1940) écrivain, prix Nobel de littérature

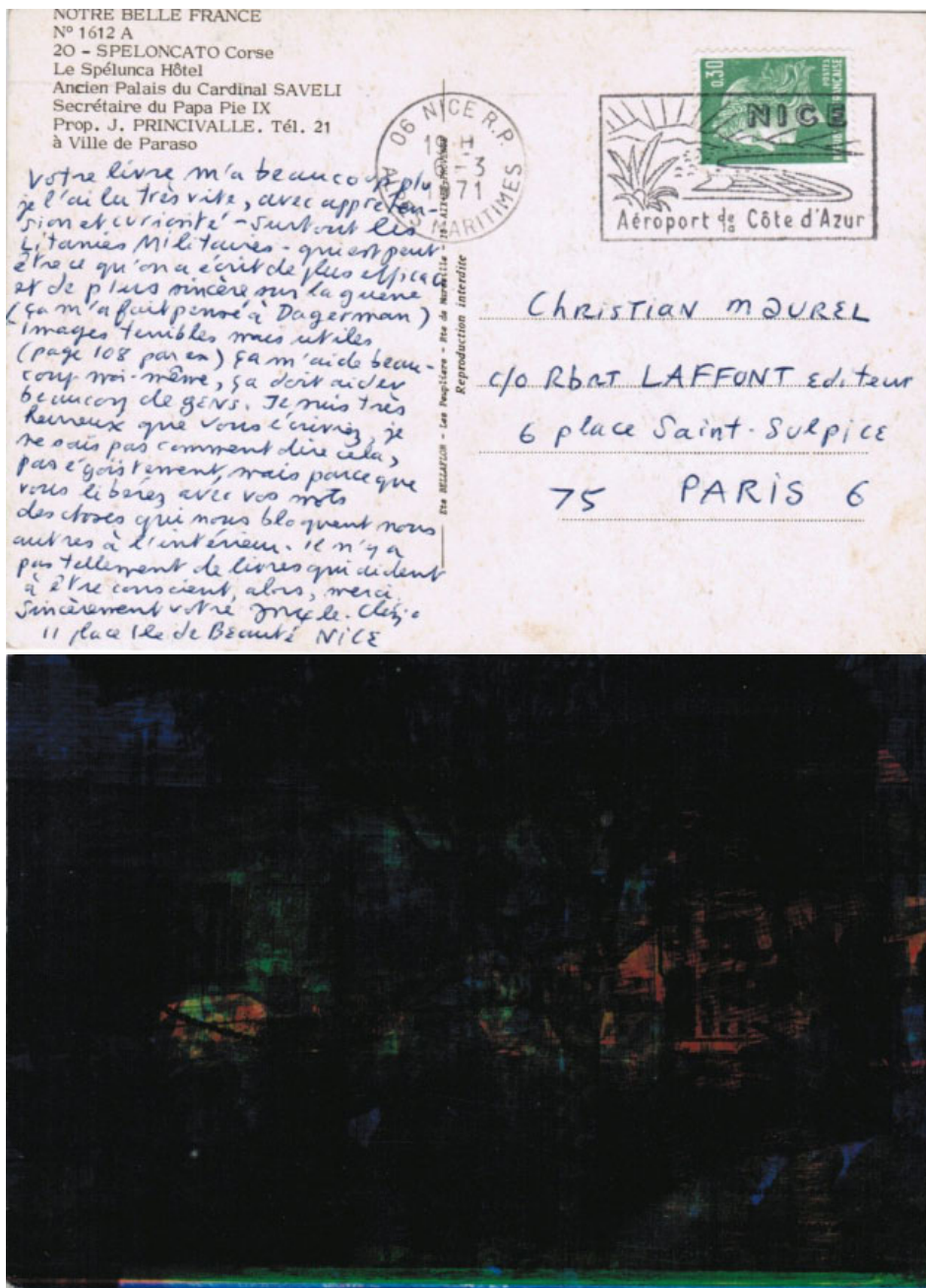
53. Carte postale autographe signée

800 €

Nice, 6 mars 1971 (cachet postal). 1 carte postale, 21 lignes sur une colonne, d'une écriture serrée. La carte postale est une superbe erreur d'impression : elle est supposée figurer le Spelunca Hôtel en Corse, mais plusieurs images y sont superposées et celui-ci est pratiquement indiscernable.

Très belle lettre, pleine d'admiration, à propos des *Canaris en queue de poisson* que Maurel venait de faire paraître. « Votre livre m'a beaucoup plu, je l'ai lu très vite, avec appréhension et curiosité. Surtout les *Litanies militaires* – qui est peut-être ce qu'on a écrit de plus efficace et de plus sincère sur la guerre (ça ma fait pensé [sic] à Dagerman). Images terribles mais utiles (page 108 par ex.). Ca m'aide beaucoup moi-même, ça doit aider beaucoup de gens. Je suis très heureux que vous écriviez, je ne sais pas comment dire cela, pas égoïstement, mais parce que vous libérez avec vos mots des choses qui nous bloquent

nous autres à l'intérieur. Il n'y a pas tellement de livres qui aident à être conscient, alors, merci.»

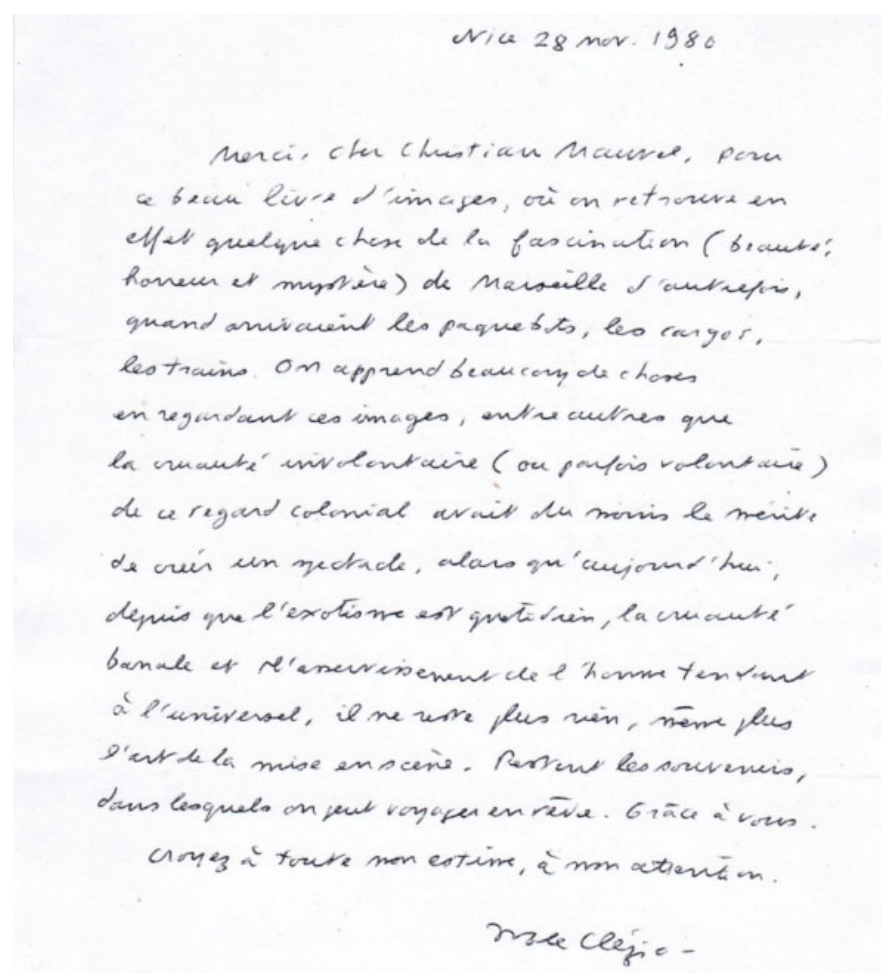


54. Lettre autographe signée

700 €

Nice, 28 novembre 1980. 1 p. in-8, 16 lignes.

Belle lettre à propos de *L'Exotisme colonial*. « Merci, cher Christian Maurel, pour ce beau livre d'images, où on retrouve en effet quelque chose de la fascination (beauté, horreur et mystère) de Marseille d'autrefois, quand arrivaient les paquebots, les cargos, les trains. On apprend beaucoup de choses en regardant ces images, entre autres que la cruauté involontaire (ou parfois volontaire) de ce regard colonial avait du moins le mérite de créer un spectacle, alors qu'aujourd'hui, depuis que l'exotisme est quotidien, la cruauté banale et l'asservissement de l'homme tendant à l'universel, il ne reste plus rien, même plus l'art de la mise en scène. Restent les souvenirs, dans lesquels on peut voyager en rêve. Grâce à vous. »

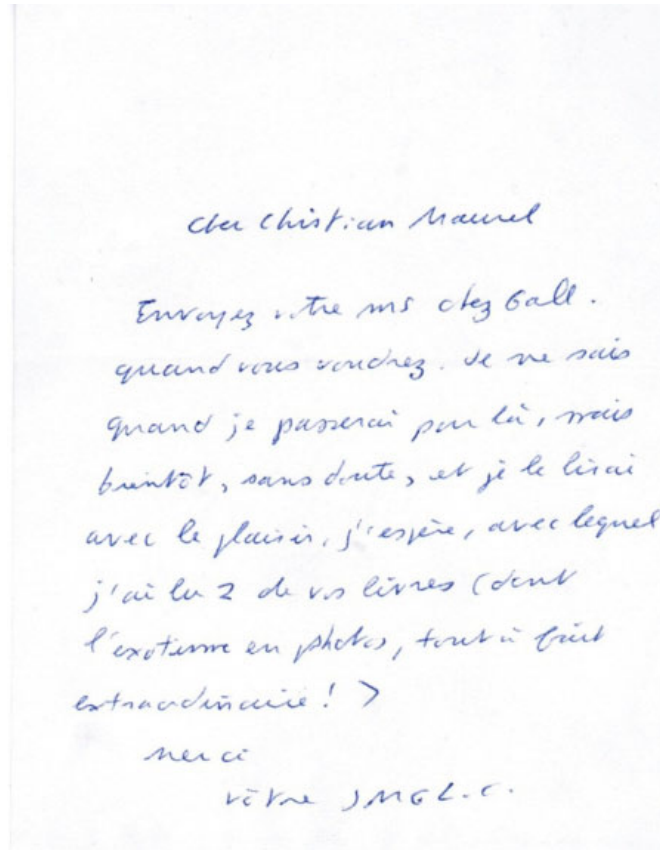


55. Lettre autographe signée

270 €

SInd [ca 1980-1981]. 1 p. in-16, 9 lignes.

Il demande à Maurel d'envoyer son manuscrit chez Gallimard, il le lira « avec le plaisir, j'espère, avec lequel j'ai lu 2 de vos livres (dont l'exotisme en photos, tout à fait extraordinaire !) ».



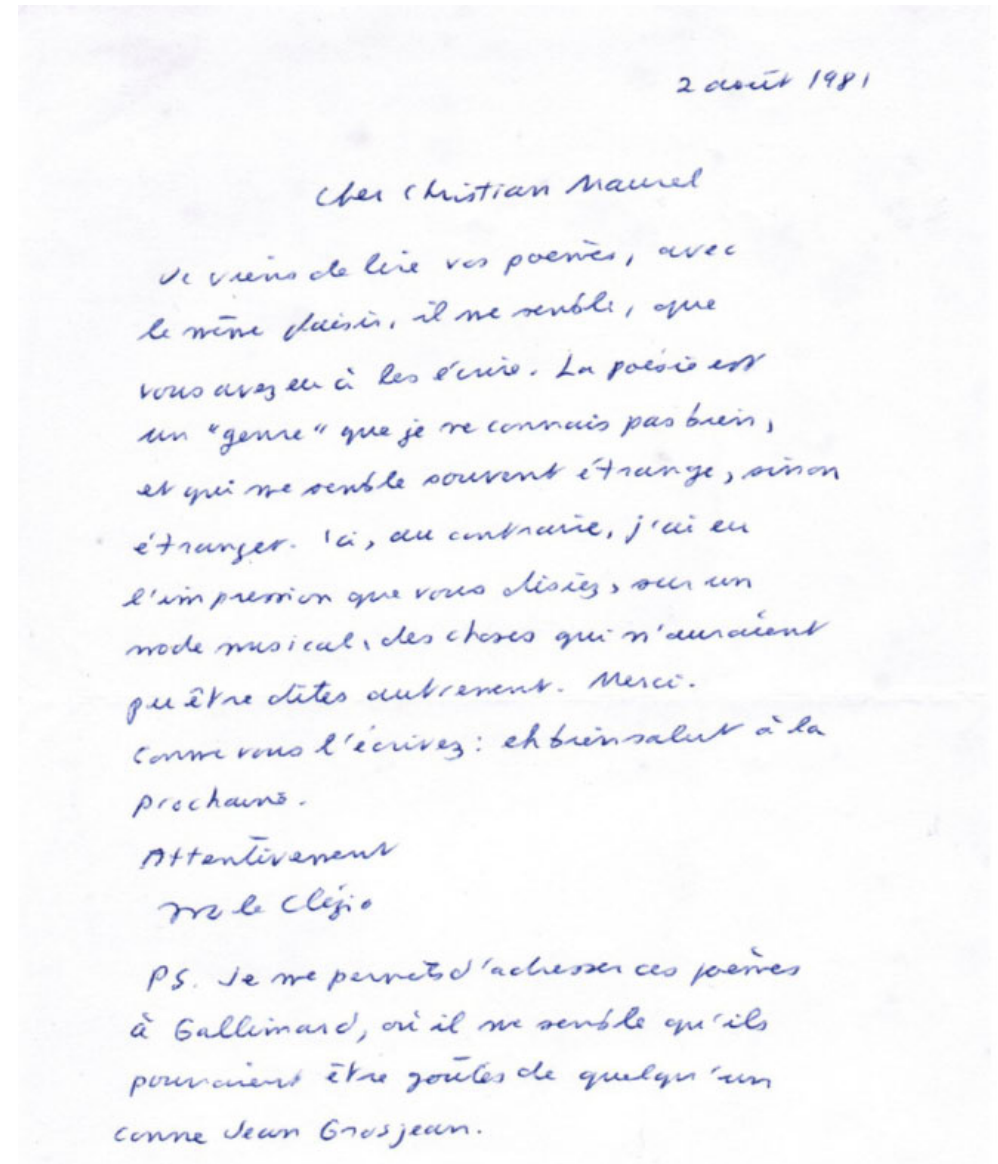
Che Christian Maurel
Envoyez votre ms chez Gall.
quand vous vouchez. Je ne sais
quand je passerai par là, mais
bientôt, sans doute, et je le lirai
avec le plaisir, j'espère, avec lequel
j'ai lu 2 de vos livres (dont
l'exotisme en photos, tout à fait
extraordinaire ! >
merci
votre JMGL.C.

56. Lettre autographe signée

450 €

2 août 1981. 1 p. in-8, 16 lignes.

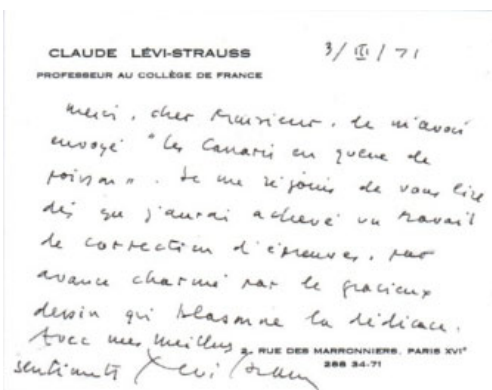
« Je viens de lire vos poèmes, avec le même plaisir, il me semble, que vous avez eu à les écrire. La poésie est un "genre" que je ne connais pas bien, et qui me semble souvent étrange, sinon étranger. Ici, au contraire, j'ai eu l'impression que vous lisiez, sur un mode musical, des choses qui n'auraient pu être dites autrement. » En post-scriptum, il indique qu'il transmet le manuscrit à Gallimard, car il pense que ces poèmes « pourraient être goûtés de quelqu'un comme Jean Grosjean ».



2 août 1981
Cher Christian Maurel
Je viens de lire vos poèmes, avec
le même plaisir, il me semble, que
vous avez eu à les écrire. La poésie est
un "genre" que je ne connais pas bien,
et qui me semble souvent étrange, sinon
étranger. Ici, au contraire, j'ai eu
l'impression que vous lisiez, sur un
mode musical, des choses qui n'auraient
pu être dites autrement. Merci.
Comme vous l'écrivez: eh bien salut à la
prochaine.
Attentivement
votre Cléjio
P.S. Je me permets d'adresser ces poèmes
à Gallimard, où il me semble qu'ils
pourraient être goûtés de quelqu'un
comme Jean Grosjean.

Lévi-Strauss, Claude
(1908-2009) anthropologue et ethnologue

– n° 57 et 58



57. Lettre autographe signée

vendu

3 mars 1971. 1 p. in-18 sur bristol, 9 lignes.

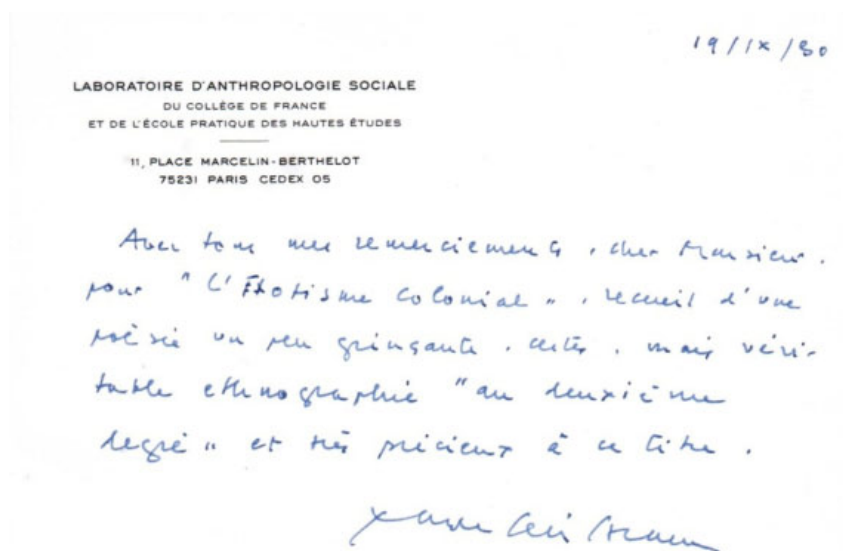
Il remercie Christian Maurel pour l'envoi de son livre *Les Canaris en queue de poisson*, qu'il lira quand il aura terminé un travail de correction d'épreuves. Il est « *par avance charmé par le gracieux dessin qui blasonne la dédicace* ».

58. Lettre autographe signée

vendu

19 septembre 1980. 1 p. in-16 sur bristol à en-tête du Laboratoire d'anthropologie sociale, 9 lignes.

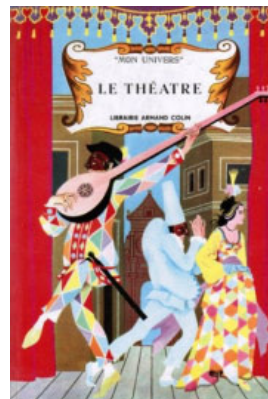
Il remercie Christian Maurel pour *L'Exotisme colonial*, « *recueil d'une poésie un peu grinçante, certes, mais véritable ethnographie "au deuxième degré" et très précieux à ce titre* ».



Livres illustrés par Bernard Kagane, maquettes

Nous n'avons pu décrire ici qu'une infime partie des travaux de Kagane pour l'édition. Ses maquettes pour le Club français du livre sont en effet fort nombreuses.

COLLECTION « MON UNIVERSS »



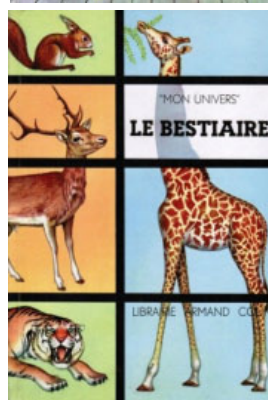
Gallus

59. *Le Théâtre*

10 €

Paris, Librairie Armand Colin, 1959. Coll. "Mon univers". 26 x 18 cm, 14 ff. n. ch., ill. en noir et en couleurs, cartonnage illustré en couleurs de l'éditeur.

Edition originale. Bel exemplaire.



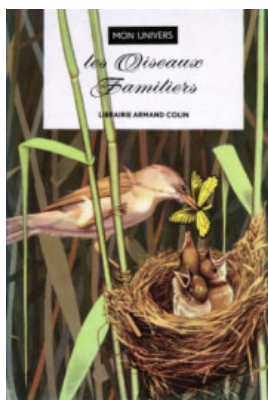
Gallus

60. *Le Bestiaire*

10 €

Paris, Librairie Armand Colin, 1959. Coll. "Mon univers". 26 x 18 cm, 14 ff. n. ch., ill. en noir et en couleurs, cartonnage illustré en couleurs de l'éditeur.

Edition originale. Bel exemplaire.



Kasarhérou, Jacqueline

61. *Les Oiseaux familiers*

10 €

Paris, Librairie Armand Colin, 1960. Coll. "Mon univers". 26 x 18 cm, 14 ff. n. ch., ill. en noir et en couleurs, cartonnage illustré en couleurs de l'éditeur.

Edition originale. Bel exemplaire.



UN LIVRE A FRONTISPICE

La Roche, Mazo de
62. *Le Centenaire de Jalna*.
Traduction de H. Claireau.

25 €

Paris, Plon, 1958. Coll. "Originales". 19,5 x 14,5 cm, in-8, 316 (1) pp., frontispice en couleurs, broché, couverture gris-bleu rempliée illustrée en couleurs.

Edition originale de la traduction. Tirage à 825 exemplaires sur roto blanc des papeteries Aussédad. Celui-ci l'un des 25 hors commerce. Comme neuf et non coupé.

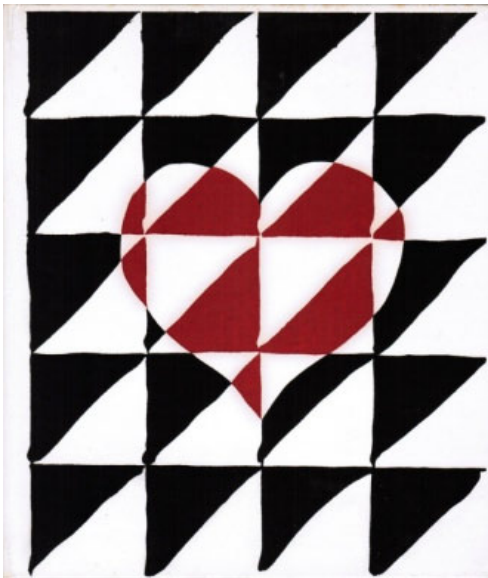
UNE MAQUETTE POUR LE CLUB FRANÇAIS DU LIVRE

63. *Le Roman de Tristan et Yseult*.
Texte de Jean-François Reille selon Bérout, Thomas et Gottfried de Strasbourg

15 €

Paris, Le Club français du livre, 1963. 21,5 x 18,5 cm, 202 (9) pp. - 4 "gravures sur bois en taille debout imprimées en huit couleurs" hors texte, illustration en noir dans le texte, cartonnage illustré en couleurs d'après les maquettes de Bernard Kagane.

Tirage à 15126 exemplaires (n° 1562). Très bel exemplaire.

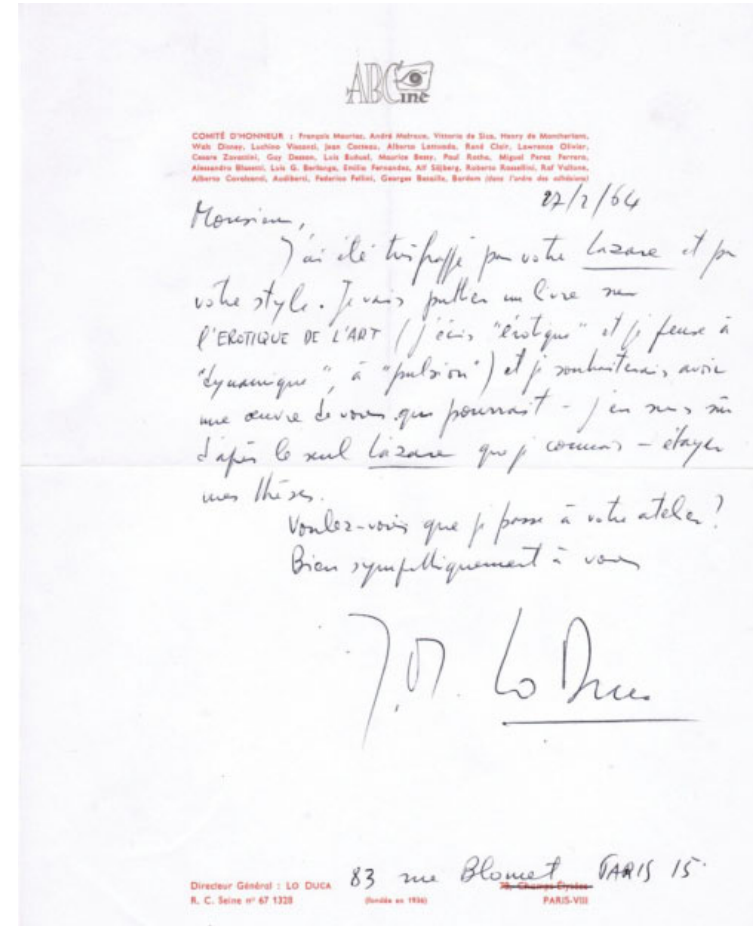


Lo Duca, Joseph-Marie
(1910-2004) écrivain, critique d'art et de cinéma
64. Lettre autographe signée à Kagane

30 €

[Paris], le 27 février 1964. 1 p. in-4, 9 lignes sur papier à en-tête de ABCiné.

« *J'ai été très frappé par votre Lazare [huile sur toile, 1962] et par votre style. Je vais publier un livre sur l'Érotique de l'art (j'écris "érotique" et je pense à "dynamique", à "pulsion") et je souhaiterais avoir une œuvre de vous qui pourrait – j'en suis sûr d'après le seul Lazare que je connais – étayer mes thèses.* » Il lui demande s'il peut passer à son atelier. *L'Érotique de l'art* sera publié en 1966.



Maurel, Christian

(1931-2011) écrivain et journaliste

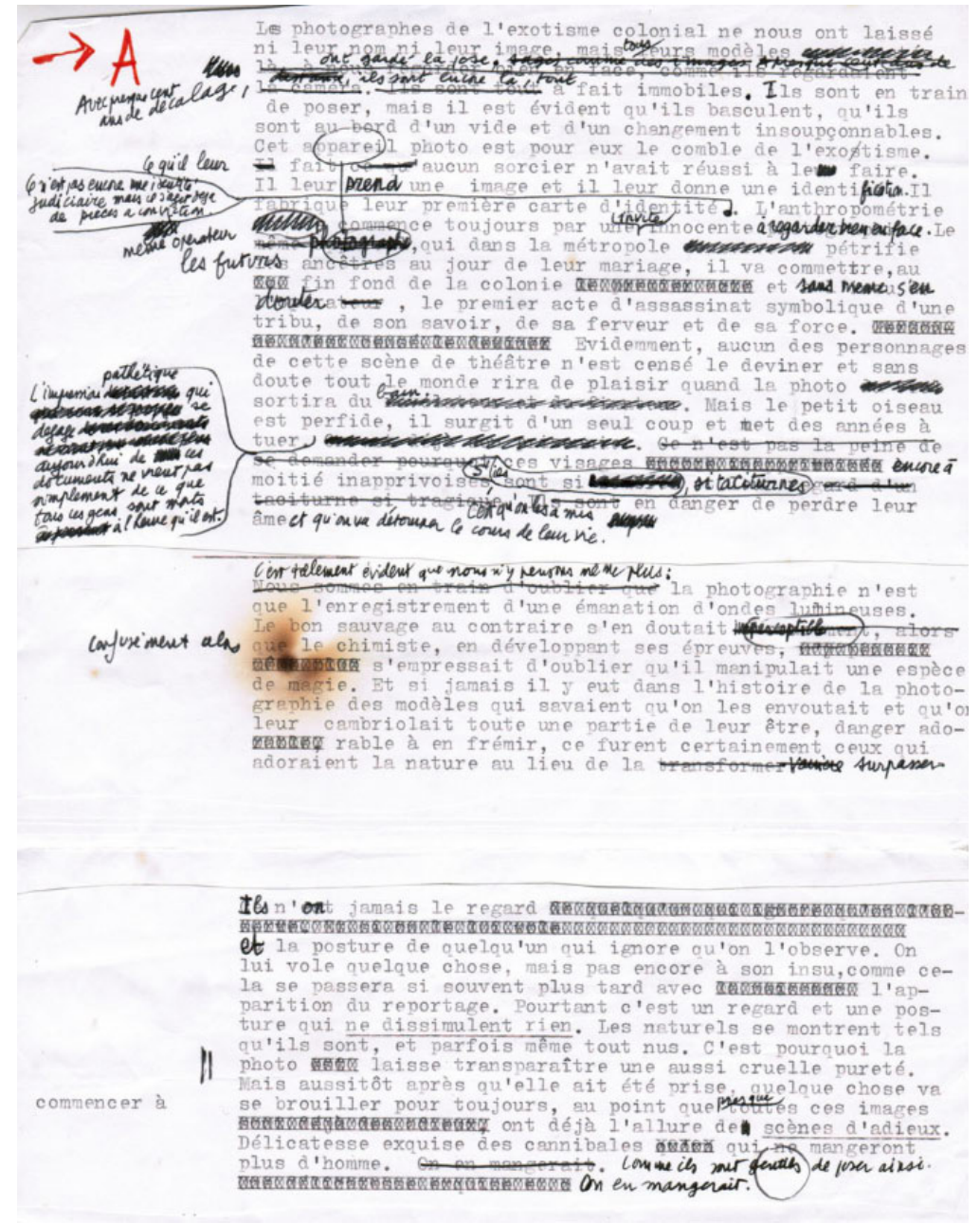
65. Tapuscrit de *L'Exotisme colonial*

250 €

Ensemble comprenant :

- Le tapuscrit de premier jet avec de nombreuses corrections autographes : environ 16 ff. in-4 assemblés
- Le tapuscrit définitif, y compris tables, crédits photographiques, 4e de couverture... : 29 ff. in-4 souvent reconstitués
- Instructions pour les retouches de photos : 3 pp. tapuscrites in-4 avec corrections autographes, 2 pp. manuscrites in-12.

Paru en 1980 chez Robert Laffont, *L'Exotisme colonial* présente environ 150 cartes postales à sujet exotique et colonial provenant de la collection de Jacques Fivel. Les images ont été choisies et mises en page par Bernard Kagane. La longue préface de Christian Maurel est d'une grande finesse. « *Il est à craindre que tous les voyageurs deviennent bientôt le même sempiternel photographe, que le nombre des appareils dépasse celui des regards, et que de proche en proche, il n'y ait plus personne pour appareiller vers le bout du monde, puisque par tous les bouts le monde sera classé aux archives.* »



Mitterrand, François

(1916-1996) homme d'Etat

66. Lettre tapuscrite signée

vendu

Paris, 30 septembre 1980. 1 p. in-8, 12 lignes.

Il remercie Christian Maurel pour l'envoi de *L'Exotisme colonial*. « *Je vous remercie également de votre aimable invitation à vous rendre visite dans votre belle demeure [Maurel venait d'emménager dans le château de Beuvron dans la Nièvre, département-fief de Mitterrand]. Mon emploi du temps est toujours trop précipité [Mitterrand allait être élu président de la République sept mois plus tard]. S'il me ramène près de chez vous, même*

si ce n'est pas pour le temps d'un repas, je serais heureux de vous y rencontrer. »



Modiano, Patrick

(né en 1945) écrivain

67. Lettre autographe signée

vendu

Paris, 11 mai 1971. 1 p. in-8, 6 lignes.

Rare lettre de l'encore jeune écrivain (*La Place de l'Etoile*, son premier roman, date de 1968). Il remercie Maurel pour l'envoi des *Canaris en queue de poisson*, qu'il a « lu avec plaisir ». Il trouve les deux textes de ce recueil « étranges et séduisants ».

Paris le 11 mai 71

—

Cher Christian Maurel,

Merci pour "Les Canaris en queue de poisson." que j'ai lu avec plaisir.

Les deux textes sont étranges et séduisants.

amicalement

Patrick Modiano

Noël, Bernard

(né en 1930) écrivain et poète

68. Lettre autographe signée à Kagane

vendu

8 mai 1978. 1 p. in-8, 6 lignes sur papier à en-tête des éditions Flammarion.

Il remercie Kagane pour l'envoi de son catalogue. « *J'aime, en effet, dans vos images ce qui "trompe la mort"; aussi ferai-je tout mon possible pour aller les voir telles qu'en elles-mêmes.* »

Obaldia, René de

(né en 1918) écrivain et poète

69. *Les Richesses naturelles*

35 €

Paris, Julliard, 1952. Coll. "La porte ouverte". 19 x 12 cm, grand in-16, 125 pp., broché.

Edition originale sans grand papier, enrichie d'un bel envoi autographe signé de l'auteur « à Christian Maurel dont "Les Richesses naturelles" sont évidentes. En toute amitié, R.D.O. » Premier livre de l'auteur après une édition hors commerce. Bel exemplaire, non coupé.

[Piaf, Edith] – [Sarapo, Théo (Théophanis Lamboukas, dit)]

(1915-1963) chanteuse – (1936-1970) chanteur et acteur

70. *Lettres d'admirateurs adressées à Edith Piaf, Théo Sarapo, Danielle Bonel et Jean Noli peu avant et peu après la mort de la célèbre chanteuse*

300 €

Juin à décembre 1963. Volumineux dossier d'environ 350 lettres, cartes postales et cartes de visite adressées à Edith Piaf (12), Théo Sarapo (environ 300), Danielle Bonel (11) ou Jean Noli (18).

Impressionnant dossier. Les premières lettres sont adressées à Jean Noli, qui rédigea pour « France Dimanche » de nombreux articles sur Piaf à la fin de sa vie ou rédigea des articles que Piaf signait. Elles louent ou critiquent vivement lesdits articles, traitant de la maladie de la chanteuse ou de sa relation avec son jeune époux, Théo Sarapo. Les lettres adressées à Piaf (juillet-août 1963) sont pour la plupart accompagnées d'une lettre à Jean Noli lui demandant de faire suivre le courrier. La plupart des lettres sont adressées à Théo

Sarapo, chanteur et acteur d'origine grecque, ancien garçon coiffeur, qui avait épousé Edith Piaf, de 20 ans plus âgée, en 1962. Les premières sont des lettres de condoléances, adressées avant ou après les obsèques. D'autres lui sont envoyées à l'occasion de son premier tour de chant en Belgique. Les dernières sont des cartes de vœux. Un grand nombre de lettres contiennent des poèmes ou des chansons en l'honneur de Piaf, certains joignent aussi des photographies d'eux-mêmes ou de leurs enfants, des images pieuses ou... des mèches de cheveux. Certains se disent médiums et ont quelque chose d'important à dire à « *Monsieur Théo* », une jeune femme dit avoir rêvé qu'elle serait la nouvelle Piaf, et prévient qu'elle est « *presque fiancée* », laissant entendre au « *cher Théo* » qu'il faut qu'il se dépêche s'il veut refaire sa vie, une admiratrice canadienne lui prie d'excuser son mari qui « *n'a pas pu aller à la mort [sic] de votre femme* »... Quelques lettres sont adressées à Danielle Bonel, la fidèle secrétaire de Piaf.

Un ensemble qui permet de comprendre ce qu'était un « admirateur anonyme » de la véritable icône qu'était Edith Piaf, dont on commémorera le cinquantenaire de la disparition en 2013.



Roy, Jules

(1907-2000) écrivain et poète

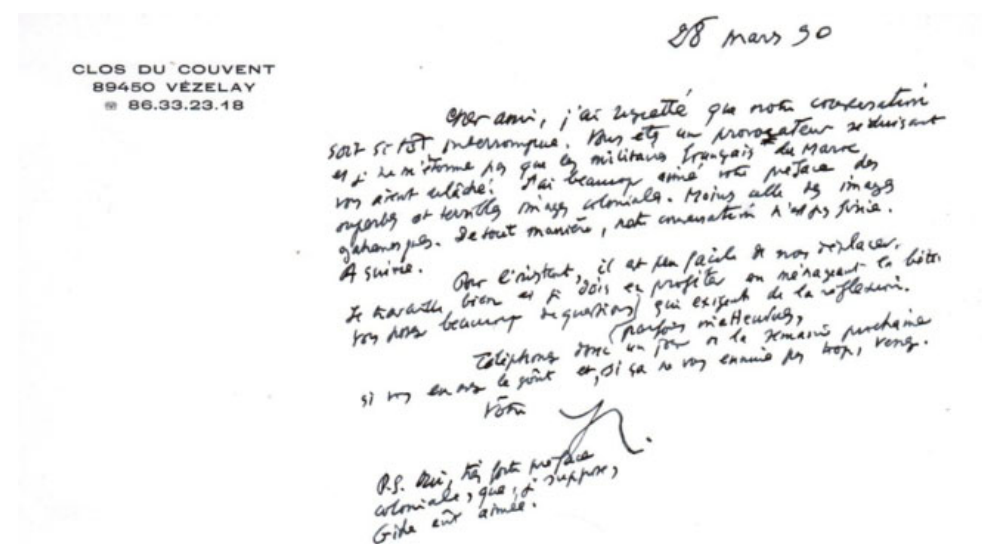
– n° 71 et 72

71. Lettre autographe signée

70 €

Vézelay, 28 mars 1990. 1 p. in-8 oblong, 16 lignes.

Belle lettre. « *Vous êtes un provocateur séduisant et je ne m'étonne pas que les militaires français du Maroc vous aient relâché. (...) Pour l'instant, il est peu facile de nous déplacer. Je travaille bien et je dois en profiter en ménageant la bête. Vous posez beaucoup de questions, parfois inattendues, qui exigent de la réflexion.* » Il lui demande ensuite de lui téléphoner et, si ça ne l'ennuie pas, de venir, afin qu'ils poursuivent leur conversation et salue sa préface à *L'Exotisme colonial* que « *Gide eût aimée* ».



72. Lettre autographe signée

50 €

Vézelay, 4 octobre 1992. 1 p. in-8 oblong, 7 lignes.

« *Revenez donc un jour, vers la fin de ce mois, un après-midi, et seul. Ce sera plus facile. Je suis fatigué, soumis en ce moment à trop d'obligations. L'été a été très difficile pour moi. Je me souviens parfaitement. Ce que vous m'écrivez me touche beaucoup. Téléphonez. Est-ce qu'on sait ?* »

CLOS DU COUVENT
89450 VÉZELAY
☎ 86.33.23.18

4 octobre 1992

Cher-ami,
Revenez donc un jour, vers la fin de ce mois,
un après-midi, et seul. Le sera plus facile.
Je suis fatigué, soumis, et un peu
à l'apogée d'obligation. L'ère a été très difficile pour moi
de me parler, par exemple. Ce que je ne sais pas
beaucoup. Merci. Et d'une grâce sainte ?

72

Tournier, Michel
(né en 1924) écrivain

— n° 74 à 77

74. Manuscrit autographe signé – « Kagane ou le corps des anges » :
préface au catalogue de Bernard Kagane (1978)

650 €

2 pp. in-4, 47 lignes signées de son parafe, trois ratures et corrections. On joint le livre
publié (Libourne, Arts graphiques d'Aquitaine, 1978, 24 ff. n. ch., ill. noir et couleurs).

« Ce sont des anges, indiscutablement. Mais non certes de l'espèce préraphaélite, exsangue,
asexuée, chlorotique. Des quatre vertus cardinales de l'ancienne théologie, c'est à coup sûr la
force qu'ils cultivent avec prédilection. »...

Foucault, Michel
75. Lettre autographe signée

vendu

SInd (le 20 mars). 1 p. in-4, 12 lignes, enveloppe.

Réponse sévère à une lettre probablement dure : « Je pense, sincèrement, qu'il y a un point
fondamental où vous vous trompez sur mon texte ? Oui bien sûr, ce ne serait pas difficile à
montrer, mais est-ce important ? Sur ce salaud que vous prétendez que je suis ? Mais est-ce à
moi de vous le dire ? Je regrette que vous déployiez tant de haine. Parce que ça n'en vaut pas
la peine. Et parce qu'il y a dans votre texte des questions intéressantes que j'aimerais pouvoir
discuter. Je souhaite que ce soit possible. »

1 rue du port de jouy 95820 parmain tél 49 27 99

Christian Maurel

Cher Christian,
je te suis de si exécrables manières, tu bouquines à beaucoup plus jeune
depuis sa réception à Charlie Hebdo en son temps. J'ai fait
parfois de ces lettres qui claquent sur son nez, puis l'on retient,
celle, et celle-ci. Redécouvert aujourd'hui dans ceux de
mon fils - entre Tintin et Playboy - il a 8 ans.
Par ailleurs, récemment, je venais de lire ton texte -
je m'étais en le temps que de répondre des images, farces.
C'est très beau ce que tu as écrit - comme tout ce que tu écris -
et tu n'as rien écrit. Je devrais tout ça mais aurais été bien
incapable de le dire. Merci ! C'est un bien meilleur et meilleur
à fait un beau boulot. J'aurais été évidemment content de le
recevoir et m'en souviens - rapidement - parce que j'avais
aussin de te nouvelles et je t'ai écrit et surtout plus de l'avoir écrit
que je n'avais même pas en le temps de te répondre. J'espère
que l'effort fait en ton silence sera mérité. Tu es
mon site qui m'a servi. Amicalement
Bob / Bob

Siné (Maurice Sinet, dit)
(né en 1928) dessinateur

73. Lettre autographe signée

50 €

Parmain, sd [circa 1982]. 1 p. in-4,
17 lignes sur papier à son imposant
en-tête.

Il demande pardon à Maurel pour le
temps qu'il a mis à répondre à
l'envoi de *L'Exotisme colonial*, qui
s'était égaré dans les locaux de feu
« Charlie Hebdo ». Il l'a retrouvé,
reperdu et « redécouvert aujourd'hui
dans ceux de mon fils - entre Tintin
et Playboy - il a 8 ans. » Il félicite
ensuite Maurel pour son texte, qu'il

vient de lire (il n'avait regardé que les images quand il avait reçu le « bouquin ») et Kagane
pour la maquette du livre. Rousseurs.

Michel Tournier
Pierrot ou les secrets de la nuit
avec des dessins de Danièle Bour / Gallimard

76. *Pierrot ou les secrets de la nuit*

100 €

Paris, Gallimard, 1979. 27,5 x 20
cm, 37 pp., illustrations en couleurs
de Danièle Bour, cartonnage
illustré en couleurs de l'éditeur.

Edition originale enrichie d'un
envoi autographe signé de Michel
Tournier à Christian [Maurel] et
Bernard [Kagane]. Parfait état.

Kafane ou le corp des anges.

Le vent des anges,
indiscutablement. Mais non
certs de l'espèce piraphaélite,
extrême, aérée, colorotique.
Des quatre vertus cardinales de
l'ancienne tricolologie, c'est à
ceux sur la force qu'ils attirent
avec prédilection. Les images Kafane
nous apporte une nouvelle vision
du corps, et comme une énergétique
angélique. Peints de ténues
taffetas, des sautels, bracelets,
carnisoles, moustaches, lauriers
et cordes. Le vêtement, celle et
demande plus qu'il n'est habille.
Comme le muscle, le sexe saille
dans son exubérance affirmative
des ^{des} bras étendus
dans un espace privilégié qui n'est pas
terrestre. C'est par exemple dans le
grand chapitre sur le point culminant
de la trajectoire d'une héliciste,
le moment où il se trouve en
état d'apogée. Ou encore
l'instabilité d'une capsule interplanétaire.
Mais ces anges ne s'évoluent pas
grâce à leur nature diaphane,
c'est leur poids même qui
les arrache, car ce poids est

le 20 Mars

Je pense, sincèrement, qu'il y a
un point fondamental de vos vos trompes.
Sur mon livre? Oui bien sûr, ce ne serait
pas difficile à montrer, mais est-ce important?
Sur ce savoir que vous me prêtez que je
suis? Mais est-ce à moi à vous le dire?

Je regrette que vous déployiez tout de
haine. Parce que ça n'a rien de la
peine. Et parce qu'il y a dans votre texte
des questions intéressantes que j'aimerais
savoir discuter. Je vous prie que ce soit
possible

M. Foucault

77. *Vues de dos*. Photographies de Edouard Boubat.

220 €

Paris, Gallimard, 1981. 23,5 x 19 cm, 46 ff. n. ch., photographies en noir, cartonnage illustré de l'éditeur.

Edition originale enrichie d'un envoi autographe signé de Michel Tournier à Christian [Maurel] et Bernard [Kagane] « *en toute complicité* », contresigné par Edouard Boubat. Cartonnage très légèrement jauni, sinon parfait.

pour Christian
et Bernard
en toute complicité -
Michel
*
E. Boubat

Viansson-Ponté, Pierre
(1920-1979, journaliste)

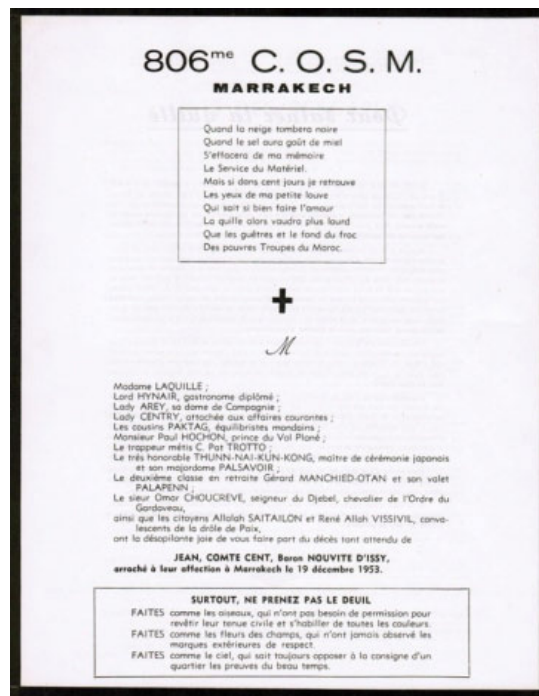
78. Lettre tapuscrite signée

30 €

Paris, le 9 janvier 1973. 2 pp. sur 2 ff. in-4, 52 lignes avec un ajout autographe sur papier à en-tête du « Monde ».

Il répond longuement et durement à Christian Maurel, au sujet d'un courrier que celui-ci avait envoyé au Monde à propos d'une « libre opinion » de Jacques Ellul et du « tract Carpentier » (en 1971 le médecin Jean Carpentier avait rédigé et distribué un tract à propos de la sexualité, « Apprenons à faire l'amour », qui fit scandale). Pierre Viansson-Ponté, journaliste, fut rédacteur en chef de l'Express (1953-1958) puis travailla au journal « Le Monde », successivement comme chef du service politique (1958), rédacteur en chef adjoint (1969) éditorialiste et conseiller de direction (1972). Il est l'auteur du fameux article préfigurant mai 68 : « Quand la France s'ennuie ».

EN GUISE D'ÉPILOGUE



79. « Quille » du 806^e C.O.S.M., Marrakech, 19 décembre 1953, classe de 1952.

25 €

2 ff. in-4 (4 pp.) imprimés sur papier deuil.

Désopilante « quille » du 806^{me} Centre d'Organisation du Service du Matériel (C.O.S.M.) de Marrakech (Maroc) très probablement rédigée par Christian Maurel. « *Quand on vient lui parler de l'autre côté de la mer, le Français s'aperçoit qu'il a mal retenu ses leçons de géographie. Pourtant un matin de vingt ans, il s'est réveillé au Maroc et kaki comme une crotte d'enfant.*... Bien sûr fort rare. A l'état de neuf.

Une fondation Bernard Kagane et Christian Maurel, qui devra faire vivre leur œuvre, est en cours de création. Pour plus de renseignements, contacter Michel Simon à msms@free.fr.

Bio-bibliographie de Christian Maurel (1931-2011)

- 1950 : fait partie de l'équipe fondatrice du Club Méditerranée, dont il deviendra chef de publicité.
- 1951 : *Pont de l'étoile*, Seghers.
- 1952 : Prix Paul Valéry, décerné à l'initiative de Jean Paulhan, qui fait partie du jury avec Dominique Aury et Francis Carco.
- 1956 : entre aux éditions Plon comme adjoint à la direction littéraire. Amitié avec Michel Tournier. Critiques de cinéma à « La Table ronde ».
- 1958 : entre au « Nouveau Candide » dès sa création, y reste un an.
- 1959 : reporter à « L'Express », y reste 3 ans.
- Reportages sur Israël pour « France-Observateur » et sur le Portugal de Salazar pour « Libération », quotidien de d'Astier de la Vigerie.
- Participe comme concepteur aux campagnes de lancement de la Volkswagen en France.
- 1965-1971 : reportages pour le « Nouvel Observateur ». Amitié avec Hector de Galard.
- 1966 : *L'Humour en soutane*, Fayard (avec Roger Ducouret).
- 1967 : *Dictionnaire des histoire drôles*, Fayard. Ce livre souvent réédité – et plagié – aura 1,5 million de lecteurs en 30 ans.
- 1971 : *Les Canaris en queue de poisson*, Robert Laffont.
- Participe au lancement du Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire (FHAR). Pamphlets dans « Tout » et dans « Recherches », poursuivis devant la 17^e chambre correctionnelle de Paris. Amitié avec Gilles Deleuze qui propose en vain ses textes aux Editions de Minuit.
- 1973-1978 : nombreuses publications dans « Libération » de J.-P. Sartre.
- Charles Orengo, PDG de Fayard, lui propose de devenir son bras-droit, offre qu'il refuse.
- 1980 : *L'Exotisme colonial*, Robert Laffont. Se retire ensuite dans un village bourguignon puis dans un hameau cévenol.

Merci à Michel Simon et à Sabine et Dominique Maurel pour leur aide et leur gentillesse.